

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE
NÎMES MÉTROPOLE COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

METROPOLE

Ceuvre réalisée par Ugo Vallis



RAYONNER ENSEMBLE

JANVIER 2021
N°62



04

DOSSIER : LE MONDE DE DEMAIN

08

DÉVELOPPEMENT DURABLE



09

AGRICULTURE / ALIMENTATION

10

EAU ET ASSAINISSEMENT

12

SÉCURITÉ



14

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

16

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

17

NUMÉRIQUE



18

MOBILITÉS

20

CHANTIERS EN COURS

22

DÉCHETS ET ENCOMBRANTS



24

SPORT

25

CULTURE / TRADITIONS

26

DÉMOCRATIE



27

ZOOM AGGLO

Nîmes Métropole « Le Colisée », 3 rue du Colisée, 30947 Nîmes Cedex 9
Tél. 04 66 02 55 55 - lacom@nimes-metropole.fr

Directrice de la publication : Sabine Torres, Directrice de la Communication

Rédaction : Agence SCOOP et service Communication de Nîmes Métropole

Photos : service Communication de Nîmes Métropole et Ville de Nîmes

Illustrations : oeuvres réalisées par Ugo Valls (couverture) et Jules Milhau (dernière de couverture)

Création maquette & infographies : MGT QUIDAM

Impression : Maury imprimeur - Tirage : 118 200 exemplaires

Distribution toutes boîtes aux lettres de Nîmes Métropole : ADREXO - Dépôt légal à parution





Franck Proust
Président
de Nîmes Métropole

Chères habitantes,
Chers habitants,

Je vous adresse, à toutes et à tous, mes vœux les plus chaleureux pour 2021. Des vœux de santé et de bonheur pour chacun d'entre vous et pour tous ceux que vous aimez.

Quelle année 2020 ! Une année éprouvante et exceptionnelle à bien des égards. Une année éprouvante en ce qu'elle a remis l'humanité devant sa condition, la vie devant ses fragilités. Une année d'obstacles à franchir, de difficulté à se projeter, et, pour nombre de familles, l'épreuve douloureuse du deuil. Pour certains d'isolement ; pour beaucoup de difficultés économiques. J'ai une pensée toute particulière pour nos concitoyens qui sont frappés par le chômage, la maladie, l'exclusion.

Une année exceptionnelle aussi par la démonstration de notre réactivité, par la solidarité et l'engagement de tous, par la mise en lumière des capacités de nos institutions à la continuité des services publics. L'année 2020, c'est également celle de l'anniversaire de la mort d'un grand Français, le Général Charles de Gaulle. Haute idée de la France, engagement, pragmatisme et honneur ont guidé sa carrière et sa vie au travers des épreuves auxquelles il a fait face.

Faire face, tout en regardant au-delà de l'obstacle, c'est ce que nous faisons à l'échelle de Nîmes Métropole en ayant comme préoccupation d'améliorer le quotidien des usagers, d'aider chacun à trouver un avenir meilleur. Dès les premiers instants du mandat, nous avons répondu présent. Tout d'abord en stoppant l'hémorragie financière ; un travail de l'ombre, ingrat mais essentiel, car repartir sur des bases saines, c'est fondamental.

En 2021, nous irons au-delà : nous allons nous recentrer sur la mission profonde de notre Agglomération. Être efficaces, et même viser l'excellence, sur nos compétences de base : mobilités, gestion de l'eau et des déchets, développement économique, aménagement du territoire, protection des biens et des personnes... Dans sa proximité avec les citoyens comme dans ses performances à les servir, Nîmes Métropole veut être exemplaire. Nos objectifs sont clairs ; notre détermination est ferme ; notre travail est quotidien.

En cette année 2021, nous n'avons ni le luxe ni le temps des effets d'annonces, du décalage entre les promesses et les actes. C'est désormais la culture du résultat et de la transparence qui guide notre Agglomération. Chaque euro investi doit participer au rebond économique et à la qualité des services publics. Nîmes Métropole était à la croisée des chemins ; nous avons choisi de revenir au sens premier de sa création, de le partager avec vous et de fixer un cap qui nous permettra, ensemble, de la replacer au cœur de l'arc méditerranéen.

Ce défi ne sera pas simple à relever mais ce n'est pas parce qu'un combat est difficile qu'il ne faut pas le mener. J'ai foi en chacune et chacun d'entre vous, d'entre nous, pour qu'ensemble, nous nous mobilisions durablement. Alors, pour 2021, permettons-nous de travailler dur pour atteindre nos objectifs, permettons-nous d'oser pour rebondir et rayonner collectivement, permettons-nous de rêver et de ne jamais y renoncer !

Doit en être le témoin ce nouveau numéro de votre magazine Métropole, qui paraîtra désormais chaque trimestre. Il répondra avant tout aux questions que vous vous posez concernant les services aux usagers et expliquera chacune de nos décisions stratégiques impactant votre quotidien et votre avenir. Il mettra aussi en avant les femmes et les hommes dont les personnalités, les actions et les initiatives tissent le lien du vivre-ensemble dans notre territoire et nous inspirent l'Agglomération de demain.

A toutes et tous, je souhaite une belle et heureuse année.

Prenez soin de vous et des autres !

Le monde de demain

Ils font bouger l'agglo

Dans chaque numéro de votre magazine *Métropole*, vous retrouverez désormais les portraits d'habitants de l'Agglomération qui participent à leur façon au rayonnement du territoire. Ambassadeurs de nos valeurs, célèbres ou anonymes, héros du quotidien, ils participent tous, par un acte d'altruisme, de courage ou un parcours de vie singulier, à tisser les liens qui unissent les 39 communes qui composent Nîmes Métropole.

Adil, fil conducteur... du vivre-ensemble



20 ans derrière le volant et toujours le même sourire aux lèvres. Adil travaille pour la société Transdev et durant tout le deuxième confinement, il a fait partie de l'équipe chargée d'assurer le transport des aînés de leur domicile aux marchés nîmois (Halles, Jean-Jaurès, mas des Agriculteurs). Mais avec Adil, chaque prise en charge devient une histoire, un temps partagé.

Conscient du fait que les usagers de cette navette vivent souvent dans une solitude structurelle renforcée par la pandémie, il s'efforce, sans jamais forcer le trait, d'avoir une attention, un mot réconfortant, une anecdote qui déclenche un sourire à l'arrière des berlines. Il dit : « *J'essaie d'être un vecteur d'empathie, d'offrir plus qu'une simple course, d'ajouter un service personnalisé au service public. Notre mission, c'est aussi de conduire les gens vers leur bonheur...* ». Parfois, la complicité va plus loin : un matin, la direction de Transdev a offert à une vieille dame un gros gâteau d'anniversaire réservé dans les Halles de Nîmes : « *On avait tous la larme à l'œil... C'est beau le vivre-ensemble...* ».

" J'essaie d'être un vecteur d'empathie "

Adil

Quand il n'enchaîne pas les kilomètres, Adil s'investit auprès des jeunes du centre de formation du Nîmes Olympique. Depuis 15 ans, il intervient en tant qu'éducateur bénévole « *pour apprendre aux adolescents à se comporter aussi bien dans le stade qu'au sein de la société* ». Il répète comme d'inlassables gimmicks les termes valeurs, tolérance, altruisme.

Un credo qui lui colle à la peau, lui qui de la vie a obtenu depuis longtemps les codes... et la conduite.

Florence, hôte d'un « coing » de paradis



On n'ira pas par quatre chemins et cela tombe bien, car il n'y a qu'une seule route qui mène à Maressargues, à la pointe nord-ouest de l'agglomération : les chambres d'hôtes du « Coing des vignes » de Florence Leclerc doivent leur nom à la présence majestueuse d'un cognassier qui trône au centre du jardin. Au-delà du jeu de mots, arrêtons-nous sur ce pays de coccagne qui se présente au visiteur comme une invitation à la rêverie.

Florence et son mari, chirurgien orthopédiste, sont tombés amoureux du village autant que de cette maison de pierres. Le coup de cœur a justifié le déménagement de Paris vers le Sud en 2004 : « *Tout s'est déroulé comme une évidence. On a préféré le Gard à l'Hérault, et on a vite identifié ce coin au formidable potentiel. On nous croit loin de tout mais tout n'est finalement qu'à 25 km !* ».

L'été, Florence propose une table d'hôtes qui permet d'infinis échanges sous les branches de l'arbre bienveillant. Au menu depuis 2008 : « *du local et du circuit court, bien avant que l'expression soit à la mode !* ». Mais le clou du spectacle, ce sont les plats atypiques de Florence qui, passionnée de chasse, propose ses expériences culinaires. « *Ce n'est pas tous les jours qu'on goûte un cerf Rossini, un civet de biche ou un tajine de perdreau* », souligne celle qui s'émerveille de la faune toute proche qu'en touche-à-tout un peu casse-cou elle affronte avec respect.

A l'occasion des 30 ans de Cécile, la fille de Florence, infirmière en chirurgie cardiaque, les deux générations ont décidé de s'inscrire au Rallye des Gazelles. Conjuguant performance et solidarité (*ndlr : Florence est présidente de l'association « À two cœurs »*), mère et fille se lancent en mars 2021 sur les routes du Maroc pour cette course d'orientation qui consiste à ne pas perdre le nord. Ainsi va la vie de Flo, la poignée toujours... dans le coin.

Emmanuel, ou comment prendre son courage... à demain



Pendant plus d'une heure, Emmanuel vous parle avec un ton serein mêlé d'humour et d'optimisme. Très vite, la discussion s'échappe en délicieuses digressions. On en oublie presque le motif qui nous a menés jusqu'à lui. Alors, pour resituer pudiquement le contexte, il raconte son terrible accident de moto-cross, en août 1994, à l'âge de 16 ans, qui depuis l'a laissé paraplégique.

Rapidement on est saisi, si on ose dire, par sa formidable capacité de rebond, qui donne un sens nouveau au mot parfois galvaudé de... résilience. A 43 ans, il a un métier, une femme, deux enfants et une vie qu'il déclare en tous points comparable à la nôtre : « *Je ne me considère pas comme un handicapé. Je me vois plutôt comme un valide autrement* ». Il est président de l'association « Planète Handisport », qui propose la pratique de sports extrêmes (ski, karting, moto...), à ceux qui ont gardé intacte leur âme d'aventurier : « *Le concept, c'est que les handicapés invitent les valides à pratiquer ensemble un sport de haut niveau. Et le mental permet parfois de compenser le physique à l'heure des chronos* ». Son association, qui veut s'implanter à Nîmes et recherche des mécènes, compte 315 membres au niveau national. De ses rangs, sont issus de grands champions handisports. Emmanuel est lui-même plusieurs fois titré en sports de glisse (champion de France / champion d'Europe 1^{re} série).

**" Je me vois plutôt
comme un valide
autrement "**

Emmanuel

En août 2020, 26 ans jour pour jour après l'accident, Emmanuel est remonté sur une moto. Sans assistance. Passées les premières secondes de légitime appréhension, il a enchaîné les virages sur circuit et retrouvé... toutes ses sensations. A l'arrivée, la grande famille des motards l'attendait pour célébrer l'événement, entre larmes d'émotion et de champagne.

À l'heure de se quitter, on ne résiste pas à l'envie de demander à cet ambassadeur de l'abnégation si la vie est belle ? A notre grande surprise, il répond par un « *non* » d'apparence lapidaire. Puis, après un silence malicieux, il clame dans un éclat de rire : « *Elle n'est pas belle ; elle est magnifique !* ». À l'autre bout du téléphone, on entend alors, comme un clin d'œil, le son sourd d'une moto qui traverse le quartier. À toute trombe.

Ingrid, son gin tisse sa toile



C'est une famille dont le destin rebondit de hasards en coïncidences. Du côté de Saint-Gilles, au sein du Château Guiot, la famille Cornut élève depuis plusieurs décennies un vin certifié AOC Costières de Nîmes, qui s'illustre sous des appellations humoristiques telles que « *Ni toi... nîmois* » ou « *Magna-Nîmes* ». Ingrid, 33 ans, forme avec Numa et son frère jumeau Alexis, un

formidable trio résolument inventif. Dernière idée lumineuse : la création en 2020 d'un gin de dégustation à l'ADN profondément méditerranéen.

À la base, tout part d'un jeu de mots qui fait allusion au patrimoine local (ndlr : *la toile Denim*), et un attrait pour cet alcool qui, selon Ingrid, « *permet toutes les créations, toutes les audaces car on peut le conjuguer de mille façons* ». En effet, le gin n'ayant pas de recette imposée - « *mise à part la règle intangible des 30% de distillât de genièvre* » -, il permet tous les assemblages pour d'innombrables combinaisons. Ingrid insiste sur l'importance des botaniques, « *ces saveurs qui donnent tout son caractère au produit. On a vraiment tenu à réaliser un gin qui rend hommage à notre terroir. On retrouve donc des extraits de thym, de romarin, et même d'aiguille de pin* ».

Résultat ? Une étonnante et très suave caresse pour le palais. À l'heure de la mixologie et des bars à cocktails, il y a fort à parier que le Blue Gin Denim va vite « *tailler un costard* » à tout ce qui jusqu'à présent constituait la base des ateliers de dégustation. Dans l'attente, des grands chefs tels Pierre Gagnaire, l'utilisent déjà dans leurs recettes...

**" Être issu de la
terre, ça donne des
racines "**

Ingrid

Ainsi, l'histoire s'écrit au fil des jours, tracée comme une impeccable trajectoire. Car, pour l'anecdote, si c'est le grand-père de Numa qui a racheté le domaine en 1975, c'est celui d'Ingrid qui, bien avant, en était... le régisseur. Ingrid le concède avec malice : « *Être issu de la terre, ça donne des racines...* ». On devine aisément que dans la plaine de Saint-Gilles, la nuit venue, les elfes siroient un gin, le coude appuyé aux contreforts de la Camargue toute proche. A chacun... salicorne.

Ndlr : *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.*

Morad Berrada, amiral d'un « vaisseau » admirable



C'est un véritable ovni. Un tiers-lieu au carré. Un espace de création et d'échanges. Morad est depuis quelques mois l'intendant de cet immense bâtiment de 3800 m² qui a longtemps abrité les services sociaux du Département avant d'être vendu à un promoteur. Mais dans l'attente et pendant 18 mois, l'investisseur mécène a signé une convention avec les créateurs du

Spot afin d'y créer un lieu fascinant, berceau de tous les possibles qui abrite en son sein des terriens-tous-extras qui réfléchissent au monde de demain.

À ce jour, 3000 m² de cette incroyable fourmilière nîmoise sont déjà occupés par 80 structures : sociétés coopératives et participatives (Scop), auto-entrepreneurs, associations... Moyenne d'âge : 35 ans ! On y croise pêle-mêle et dans une impeccable cohabitation, une école de musique, des illustrateurs, une compagnie de théâtre d'impro, une société de recyclage informatique, un architecte d'intérieur et même une agence matrimoniale !

" Mon seul curseur, c'est la bienveillance "

Morad

Morad, né à Nîmes, titulaire d'un master en projets culturels, a toujours animé des tiers-lieux, notamment dans le quartier de la Belle de mai, à Marseille. Mais ce nageur professionnel, suite à un accident, a dû quitter les bassins et se lancer... dans le grand bain. Reconversion parfaitement réussie. Aujourd'hui, il est le capitaine de ce formidable navire, ville dans la ville qui mise sur l'investissement collectif « pour créer du sens commun à partir d'horizons différents ». Il accueille, oriente, conseille, et s'occupe du recrutement des nouveaux occupants selon des critères peu communs : « Mon seul curseur, c'est la bienveillance. Si je sens un bon état d'esprit et de la motivation, je sais que la greffe prendra. Ici, chacun des 80 acteurs du site a quelque chose à exprimer par son talent, sa compétence, son utopie. Mon job, c'est d'éviter que les voix s'échappent... ».

Le règlement intérieur du Vaisseau tient sur un feuillet A4 et il insiste sur la « loi d'attraction réciproque ». Concrètement, il constitue la carte solaire d'une galaxie magnifique, qui en ces temps de doute place l'espoir dans une orbitale configuration.

Ils font

Les frères Lachize, sertis dans l'ADN nîmois



Installé rue de la Madeleine depuis deux générations, le Clan Lachize incarne les valeurs des familles typiquement nîmoises, pétries de discrétion et d'un viscéral ancrage territorial. D'emblée, Lionel rebondit sur le mot : Territoire. Il évoque un périmètre géographique autant que le savoir-faire hérité, avec son frère Stéphane, de leurs parents eux-mêmes bijoutiers. Le

discours file alors la métaphore et l'atavisme devient litote.

Dans leur antre situé au cœur de l'écusson, les deux frères créent des bijoux à la demande, de la bague de mariage à la transformation des authentiques bijoux de famille. Mais leur signature, c'est dans les créations rendant hommage au patrimoine romain qu'on la retrouve indéniablement. De la bague « Arènes » aux bracelets montés sur des pièces de monnaie de l'époque romaine, « c'est toute l'histoire de Nîmes qu'on traverse en parcourant notre vitrine », confie Lionel en manipulant une « archaïque », soit une très rare pièce qui date de 200... avant JC.

" Notre territoire est infini "

Les frères Lachize

Entre les deux frères, les rôles sont parfaitement répartis : au rez-de-chaussée, Lionel, passionné de graphisme, imagine le dessin des futures créations. A l'étage, en haut d'un escalier en colimaçon qui rappelle la spirale de l'ADN, Stéphane façonne, transforme, rend concret. L'hommage aux racines ne s'arrête pas là car mille projets fourmillent dans leur esprit fertile : « Nous concevons en ce moment les plaques émaillées qu'arborera la marque de vélo « Nemausa » que Morgan Champiot a décidé de réactiver. On ne s'interdit rien. Notre territoire est infini ». Tiens... Le mot revient une ultime fois, comme le doux refrain d'une revendication qui fait la marque authentique de ceux qui, avec l'humilité des braves, conjuguent passé et présent au superlatif.

Pauline, la vie comme un roman



crédit photo : Alex Brunet pour ID France

Qu'on se le dise : 2021 sera l'année de Pauline Clavière ! La Nîmoise, qui a fait ses premières armes au sein des rédactions de BFM puis France 5, a rejoint Canal + en septembre 2020 en tant que chroniqueuse au sein de l'émission « *Clique* », animée par Mouloud Achour, le pape du PAF.

L'émission dominicale, qui décrypte (sans décrypteur...) les nouvelles tendances sociétales

est devenue un formidable tremplin pour Pauline, qui s'est vu proposer l'animation de la rubrique « *Playlivre* », qui brosse le portrait d'un invité en 3 livres.

Rien d'étonnant de la part de cette diplômée de Sciences-Po passionnée de littérature au point d'avoir trouvé le courage d'écrire son premier roman et de l'envoyer aux plus grands éditeurs de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

**" Nîmes ?
C'est la terre
d'apprentissage de
la liberté "**

Pauline

Coup d'essai, coup de maître : c'est Grasset qui édite *Laissez-nous la nuit*, un roman fleuve à l'étonnante musicalité qui plonge le lecteur dans l'univers carcéral et que la critique, unanime et dithyrambique, salue comme « *l'une des authentiques révélations littéraires de l'année* ».

Forte de ce succès et sur sa lancée, Pauline, qui ne manque pas une occasion de redescendre à Nîmes pour retrouver famille et amis, a déjà rédigé deux autres tapuscrits, qui seront également édités chez Grasset dès 2021. Elle qui, enfant, était d'une « *timidité maladive* », a finalement accepté de quitter l'ombre pour affronter les spotlights tout en continuant, « *rêveuse et pudique* », à questionner le monde et à s'émerveiller de ses surprises. Après tout, la révolution, n'est-ce pas tout simplement faire un tour sur soi-même ?...

Monique, complice d'un chef nommé... « Kaiser »



On pourrait la croire dans l'ombre du chef ; elle endosse en fait un co-premier rôle. Depuis 38 ans, Michel et Monique Kaiser incarnent, à leur façon, l'excellence gastronomique dans leur célèbre restaurant Alexandre, à Garons. Une étoile Michelin en 1987 ; la deuxième en 2007. Lui, en cuisine ; elle, en salle, œuvrant en véritable maîtresse de cérémonie.

Elle et lui se sont rencontrés à l'âge de 16 ans, en Isère. Ils partageaient la même passion, la même vision, les mêmes valeurs. Ensemble, ils ont passé tous les caps, franchi toutes les étapes. Elle parle de lui avec l'émerveillement du premier jour, admirative « *de sa créativité et de sa quête incessante de perfection* », elle qui garde le souvenir gourmet des plats en sauce de son enfance. « *Je suis issue d'une famille nombreuse* (ndlr : 10 enfants). *Pour moi la cuisine célèbre le lien familial.* »

Evidemment, une question brûle les lèvres, heureusement sans accrocher à la poêle : à la maison, qui fait la cuisine ? « *Moi !, répond-elle dans un éclat de rire. Et Michel adore ma blanquette et ma purée maison !* » On lui demande ce qu'elle retient de toutes ces semaines de fermeture contrainte. Spontanément, elle répond : « *Dans notre métier, on n'a pas de week-end, pas de jour férié. Là, on s'est dit qu'on allait découvrir la vraie vie. Mais on s'est tout de suite ennuyés ! Dieu que la télévision est abrutissante et que nous sommes heureux dans notre antre, avec nos clients-amis.* »

**" La cuisine célèbre
le lien familial "**

Monique

Amoureuse des orchidées blanches, Monique ne compte plus les demandes en mariage qui ont eu lieu chez Alexandre et dont elle goûte la chance d'être la tendre complice. Pour le reste, elle garde avec gourmandise (sic) quelques anecdotes qu'on se transmet comme une recette secrète et qui relèvent toutes d'un bonheur en partage.

Elle parle avec des étoiles plein les yeux. Deux au moins, sans oser (trop) penser à la troisième. On la lui souhaite, ne serait-ce que pour briller au firmament, comme une élégance rendue à elle-même.

bouger
l'agglo

Le territoire a son Atlas de la biodiversité intercommunale !

Une vraie chance ! Le territoire de Nîmes Métropole est le seul de la région Occitanie à avoir été retenu en 2019 par l'Office français de la biodiversité (OFB) pour élaborer un Atlas de la biodiversité intercommunale (ABC). Cet ABC est un formidable outil pour mieux (faire) connaître la diversité de la faune et flore, et donc mieux la protéger.

Parole d'élus

« **Sensibiliser et impliquer les jeunes générations** »



Gilles Tixador

Maire de Sainte-Anastasié, membre du Bureau communautaire, délégué sites et paysages.

Quelle est pour vous l'importance de préserver la biodiversité ?

La biodiversité est incontestablement un enjeu mondial que notre collectivité se devait de prendre en compte dans son développement. Répertorier l'ensemble des éléments de la biodiversité encore préservés est un moyen d'en assurer la protection. Nîmes Métropole est le seul territoire d'Occitanie retenu pour élaborer cet Atlas de la biodiversité : c'est aussi un moyen de montrer le dynamisme de ses élus et de ses techniciens.

Quel rôle de transmission pour les générations à venir ?

A travers cet Atlas de la biodiversité, Nîmes Métropole souhaite mener des actions permettant, d'une part, à ses habitants de mieux connaître et appréhender leur territoire, et d'autre part, de sensibiliser, d'impliquer et d'éduquer les jeunes générations qui devront perpétuer cette prise de conscience collective dans l'avenir. La biodiversité étant une thématique transversale, les aménagements du territoire soutenus par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), doivent être l'occasion d'associer également les enfants des quartiers prioritaires à ces projets éducatifs fédérateurs et intergénérationnels.

Le chiffre :

40 000

Le nombre actuel de relevés faune et flore dans la base de données de l'ABC de Nîmes Métropole

Un nouveau site collaboratif

Je participe

C'est le tout nouveau site internet doté d'une cartographie participative de Nîmes Métropole. Objectifs ? En savoir plus sur la biodiversité du territoire, connaître les actions à mener pour la préserver, partager des expériences ou des initiatives d'ici ou d'ailleurs. Il s'adresse au grand public comme aux enseignants, entreprises, associations, administrations ou experts naturalistes.



Scannez-moi !

BRÈVES

Défi biodiversité dans les écoles...

23 classes - 700 élèves (CM1-CM2).

C'est le nombre d'enfants engagés en 2020 et 2021 dans ce défi pédagogique animé par le Centre permanent d'initiatives à l'environnement (CPIE) du Gard. Le projet annuel réunit quatre ateliers ponctués de défis et chaque classe est dotée d'outils pédagogiques et d'une bibliothèque en carton fabriquée par l'association « Tréma ». Derrière ce projet, il s'agit de sensibiliser à la préservation et à la découverte de la biodiversité du territoire avant d'effectuer une sortie nature et de mener un projet culturel de kamishibai (théâtre d'images), commun à toutes les classes avant une restitution collective prévue en fin d'année scolaire.

Lancement du diagnostic sur le Plan Climat-Air-Energie Territorial

C'est parti ! Convaincu des enjeux du réchauffement climatique, Nîmes Métropole lance son Plan Climat-Air-Energie-Territorial (PCAET). Le diagnostic a débuté en décembre 2020 ; un bureau d'étude spécialisé va apporter son expertise sur le climat, l'air et l'énergie de notre territoire pour que l'Agglomération puisse ensuite fixer des objectifs stratégiques sur la maîtrise des énergies, l'efficacité énergétique, notre capacité de réduction des émissions de gaz à effet de serre ou encore notre adaptation et notre vulnérabilité aux changements climatiques. Premiers résultats sur le diagnostic attendus en avril 2021.



Une alimentation responsable et durable ? C'est possible !

2021 signera l'émergence du Projet alimentaire territorial (PAT) pour Nîmes Métropole. Un outil exceptionnel pour fédérer les initiatives et les acteurs du territoire autour d'un projet global impactant tous les secteurs : économique, environnemental, sanitaire et social. Le point en trois questions-clefs.

Qu'est-ce que le PAT ?

C'est un projet transversal, piloté par Nîmes Métropole, qui concerne les secteurs de l'aménagement, l'urbanisme, le développement économique, le développement durable, l'environnement, la lutte contre le changement climatique, le social ou encore le traitement des déchets. Son élaboration fait appel aux acteurs publics et privés représentatifs des différentes étapes de la chaîne agroalimentaire (production, transformation, approvisionnement, distribution, consommation, recyclage, recherche et expérimentation).



Les étudiants de SupAgro présentent leur diagnostic agricole du territoire.

A quoi sert le PAT ?

Il doit permettre à Nîmes Métropole d'orchestrer un système alimentaire territorialisé de manière cohérente et concertée. Il tend aussi à une vision claire du bassin de production agricole, de ses ressources afin de répondre à la demande alimentaire et de valoriser les producteurs locaux. Pour y parvenir, un plan d'actions pluriannuel sera co-construit avec tous les acteurs impliqués. Un diagnostic agricole du territoire a été réalisé en amont, entre septembre et octobre 2020, par des étudiants de Montpellier SupAgro. Ce travail, qui a donné lieu à une restitution au monde agricole, constitue une première pierre dans le diagnostic global du PAT à mener en 2021.

Quels bénéfices pour les consommateurs ?

Le PAT a pour finalité d'assurer une alimentation saine, durable et responsable aux habitants. Le dispositif offrira aussi l'opportunité de faciliter l'installation d'agriculteurs, de soutenir la restauration collective sur le territoire, d'éviter le gaspillage alimentaire ou encore de valoriser des modes de production innovants.

Parole d'élue

« Bien manger est l'affaire de tous ! »



Fabienne Richard-Trinquier
Maire de Redessan, Vice-présidente de Nîmes Métropole, déléguée au PAT

Dès son arrivée en juillet 2020, Franck Proust, président de Nîmes Métropole, a exprimé sa volonté de lancer un Projet alimentaire territorial. Il s'agit de rapprocher la production agricole avec la demande alimentaire et de faire de l'agglomération un territoire d'alimentation responsable et durable aux actions cohérentes entre elles. Transversalité, lien, écoute... Bien manger est l'affaire de tous !

Une alimentation responsable et durable possible avec le Projet alimentaire territorial (PAT)



LES GRANDES ÉTAPES DU PAT

- **Fin 2020** : concertation interne à Nîmes Métropole et externe auprès des partenaires
- **Début 2021** : séminaire de lancement du PAT
- **1^{er} semestre 2021** : diagnostic global à partager avec les partenaires
- **Printemps/été 2021** : ateliers multi-acteurs et co-construction d'un plan d'actions
- **Fin 2021/début 2022** : concertation élargie et vote en Conseil communautaire
- **2022** : mise en œuvre concrète des actions du PAT

EN CHIFFRES

- **1 163** exploitations agricoles sur 13 filières
- **16** signes officiels de qualité : 7 Appellations d'origine protégées (AOP), 8 Indications géographiques protégées (IGP) et des produits en Agriculture biologique (AB)
- **850** entreprises ayant une activité liée à l'agroalimentaire

Eau de Nîmes Métropole

Une gestion unifiée

Depuis le 1^{er} janvier 2020, la société Eau de Nîmes Métropole est votre interlocutrice principale pour la gestion des services de l'eau et de l'assainissement. Un an après, qu'en est-il des bénéfices pour l'utilisateur et du prix de l'eau ? Décryptage.

Parole d' élu

« **Simplification et clarification pour l'utilisateur** »



Jean-Luc Chailan

Maire de Caveirac, Vice-président de Nîmes Métropole, délégué au service public de l'eau

Pourquoi avoir choisi d'unifier la gestion de l'eau potable et de l'assainissement collectif au sein d'un même contrat par un seul délégataire ?

C'est une réflexion entamée dès 2016. La décision a été prise dans un souci de simplification et de clarification pour l'utilisateur. Ce dernier dispose ainsi d'un interlocuteur unique que ce soit pour l'eau ou l'assainissement. Cela simplifie également les démarches pour le raccordement aux réseaux publics au moment de l'élaboration d'une construction. Le choix d'un opérateur unique a également conduit à une économie d'échelle et à la baisse du prix de l'eau.

« **En 2020, les équipes d'Eau de Nîmes Métropole ont procédé à plus de 1 000 réparations de fuite et environ 3 000 interventions sur le réseau d'assainissement pour améliorer la qualité du service et mieux préserver l'environnement.** »

SURVEILLANCE DES EAUX USÉES : NÎMES MÉTROPOLE PARTICIPE À LA LUTTE CONTRE LA COVID-19

En avril 2020, Nîmes Métropole a investi 10 000€ dans le fonds Recherche et Développement du contrat d'eau pour participer à une étude inédite sur l'analyse des eaux usées et des boues de stations d'épuration. Objectif ? Y détecter des indices scientifiques de la circulation de la Covid-19 dans l'agglomération. La station de traitement des eaux usées de Nîmes a ainsi été intégrée au réseau national de surveillance Obépine, qui mesure les traces de la Covid-19 dans les eaux usées pour détecter et anticiper un potentiel regain de l'épidémie. A noter toutefois que les eaux usées sont un reflet partiel de l'état de santé de la population.

EN CHIFFRES

Eau potable

34 communes
95 000 abonnés desservis
30 usines de production,
18 millions de m³ d'eau produits/an
70 réservoirs
1 706 km de réseau de distribution

Assainissement collectif

34 communes
85 000 usagers raccordés
25 stations d'épuration,
15,7 millions de m³ traités/an
83 postes de relevage
1 160 km de réseau de collecte

BON À SAVOIR

Votre contrat d'abonnement a été automatiquement transmis à Eau de Nîmes Métropole :

Si vous êtes mensualisé.e, vous avez désormais accès à votre compte client en ligne ; grâce à vos codes de connexion, vous pouvez consulter votre échéancier.

Si vous avez conservé le paiement par prélèvement, vous devez alors transmettre vos nouvelles coordonnées bancaires à Eau de Nîmes Métropole.



De quel gestionnaire dépendez-vous ?



SAUR
Eau et assainissement
Jusqu'au 1^{er} juillet 2025 :
SAUR
Commune
St-Geniès-de-Malgoirès



SIAEP / EAU DE NÎMES MÉTROPOLE
Eau
SIAEP (Syndicat intercommunal adduction d'eau potable Domessargues)
Assainissement
EAU DE NÎMES MÉTROPOLE
Communes
Domessargues, Moulézan, Montagnac et Mauressargues



EAU DE NÎMES MÉTROPOLE
Eau et assainissement
Communes
Bernis, Bezouze, Bouillargues, Cabrières, Caissargues, Caveirac, Clarensac, Dions, Garons, Générac, La Calmette, La Rouvière, Langlade, Lédénon, Manduel, Marguerites, Milhaud, Montignargues, Nîmes, Poulx, Redessan, Rodilhan, Ste-Anastasia, St-Chartes, St-Côme-et-Maruéjols, St-Dionisy, St-Gervasy, St-Gilles, Sauzet et Sernhac



EAU DE NÎMES MÉTROPOLE/SAUR
Eau
EAU DE NÎMES MÉTROPOLE
Assainissement
Jusqu'au 1^{er} janvier 2024 :
SAUR
Communes
Fons, Gajan, St-Bauzély et St-Mamert du Gard



UNE APPLICATION MOBILE INTUITIVE POUR VOS DÉMARCHES



Quel est le prix réel de l'eau ?

Et d'abord, qu'entend-on par prix « réel » ? Cette réponse est déterminante quand il s'agit de décortiquer notre facture d'eau. Car ce que nous payons n'est pas seulement lié au prix de l'eau au mètre cube. Nous payons également le coût du service pour acheminer l'eau ou encore les travaux réalisés par Nîmes Métropole pour entretenir et améliorer le réseau.

Parole d'agent

« Financer un important programme d'investissements pour les années à venir »

Pouvez-vous expliquer au final pourquoi le prix de l'eau ne baisse pas sur la facture des usagers ?

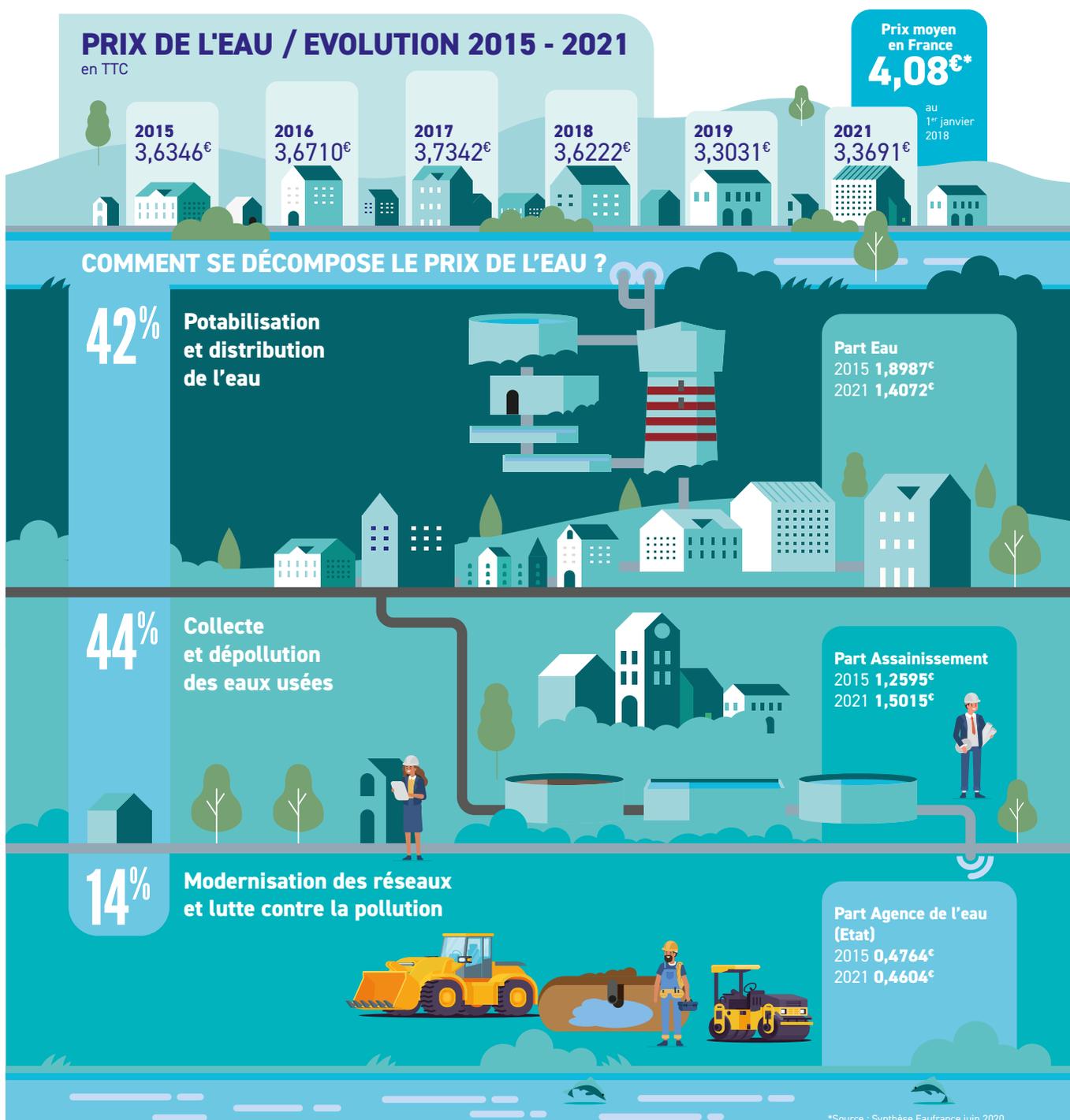
Il y a bien eu une baisse du prix de l'eau suite à la passation du nouveau contrat en juillet 2019. Compte-tenu de l'absence d'évolution du prix de l'eau depuis cette date, il a été proposé un rattrapage à hauteur de 2% afin

d'arriver à un montant de 3,37€/m³ en 2021. Cette augmentation, suivie d'une hausse prévisionnelle de 1% chaque année à partir de 2022 afin de prendre en compte notamment l'augmentation du coût de la vie, permettra de financer un important programme d'investissements nécessaires pour les années à venir. Il s'agira de travaux de création,

de renouvellement ou de démolition d'ouvrages, que ce soit en eau potable (station de pompage, réservoir, canalisation), et en eaux usées (station de traitement, poste de pompage, canalisation). En guise de comparaison, le prix moyen de l'eau en France au 1er janvier 2018 s'élevait à 4,08€/m³ *

Thierry Vautier

Directeur de l'eau et de l'assainissement de Nîmes Métropole.



Nîmes-Garons, future base européenne de la protection civile

C'est inédit : d'ici cinq ans, la base aéronautique navale de Nîmes-Garons va devenir une référence européenne de la protection civile et de la gestion des risques. Elle offrira ainsi au territoire une visibilité unique à l'international.

Regarder décoller des canadiens sous pavillon européen depuis la base de Nîmes-Garons, pour aller secourir des populations, sera bientôt une réalité ! En effet, la base dispose de toutes les caractéristiques pour répondre à cette ambition : foncier disponible, desserte cohérente, localisation proche de la Méditerranée, expertise opérationnelle reconnue à l'international... En effet, au cœur des activités de lutte contre les feux de forêts et des risques naturels, la base de Nîmes-Garons a tout pour être le fer de lance de la flotte européenne de sécurité civile du mécanisme « rescUE », co-construit par l'État et l'Union Européenne.

Un hub international des risques, des crises et des catastrophes

L'ambition de Nîmes Métropole est que Nîmes-Garons devienne un pôle d'innovation et de développement de premier plan réunissant les acteurs de la filière. Un projet européen de recherche est d'ailleurs en cours d'élaboration sur le sujet des incendies et du changement climatique. S'il est retenu pour financement par l'Union Européenne, il rassemblera dix pays et impliquera une trentaine d'acteurs publics et privés, dont plusieurs nîmois tels l'Université, Exavision, Entente-Valabre. Le but ? Imaginer des solutions de détection et de lutte contre les feux, à l'image du développement d'un « Very Large Air Tanker » (VLAT), base en région Occitanie, entre Nîmes, Tarbes et Toulouse. Ce sera le premier prototype d'un Airbus A330 bombardier d'eau européen ! Avec des industries de pointe, comme Sabena Technics, des pépites de la défense comme AvDEF et SDTS, sans oublier le groupement d'avions et d'hélicoptères, la base de Nîmes-Garons et ses futures composantes sont un formidable vivier d'emplois et de compétences du territoire.



L'aéroport Nîmes-Alès-Camargue-Cévennes

EN CHIFFRES

- 34 avions de sécurité civile
- 2 nouveaux canadiens + 2 à 4 nouveaux hélicoptères en projet en 2021
- 1 000 emplois autour de la base

BRÈVE

Un point central lors de la crise sanitaire

La plateforme logistique de Nîmes-Garons a été sollicitée depuis la pandémie de Covid-19. Des hélicoptères et avions ont effectué des navettes pour transférer des patients vers des hôpitaux moins touchés. Par ailleurs, dans le cadre du projet de hub européen, un arsenal médical stratégique (vaccins, médicaments, modules de réanimation), est à l'étude afin de répondre rapidement à l'avenir à ce type de crises.

Parole d' élu

« Un symbole de l'excellence à la française »

Pourquoi Nîmes-Garons peut-elle prétendre à devenir un hub européen ?

La base de Nîmes-Garons est un symbole de l'excellence à la française. Elle a tout pour devenir un territoire européen pilote de référence de la protection civile et de la gestion des risques. Elle réunit notamment des chercheurs, des industries et des professionnels des secours de premier plan. Nous disposons du soutien de l'État et de l'Union Européenne sur ce projet.

En quoi est-ce une opportunité unique de développement du territoire ?

Ce projet va de pair avec l'intégration de la base de Nîmes-Garons dans son environnement économique, académique et social. Ce centre va aider au rayonnement des savoir-faire nîmois, français, mais aussi européens, et favoriser le développement de compétences, de connaissances et d'innovations des filières d'excellence du territoire (risques, aéronautique, sécurité civile, santé).

Franck Proust,
Président de Nîmes Métropole.

Prévention des inondations, des travaux d'envergure

Notre territoire doit faire face à des risques d'inondation accrus chaque année. Dans le cadre de la compétence « Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations » (Gemapi), depuis le 1^{er} janvier 2018, l'Agglomération réalise de lourds travaux préventifs pour éviter au maximum de nouvelles catastrophes.

Qu'est-ce que la compétence Gemapi ?

Pour la prévention des inondations, il s'agit pour Nîmes Métropole d'aménager les cours d'eau et d'assurer la gestion des ouvrages (digues, barrages), afin de prévenir les inondations. Notre territoire est fortement inondable, que ce soit par débordements de cours d'eau ou phénomènes de ruissellements torrentiels.

La catastrophe du 3 octobre 1988 est encore dans les mémoires. Pour s'en prémunir, des travaux d'envergure, inscrits aux « Programmes d'actions de prévention des inondations (PAPI) », sont menés sur notre territoire.

« Plus de 76 000 habitants et 37 000 emplois impactés par les inondations sur les 21 communes de Nîmes Métropole situées sur le bassin versant du Vistre. »

Parole d' élu

« Des travaux préventifs considérables »



Marc Taulelle
Membre du Bureau communautaire, délégué à la gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations

Notre devoir est de réaliser ces travaux préventifs considérables pour limiter les risques d'inondations. Grâce à des services techniques compétents et aguerris, nous nous y attelons avec effort. Le PAPI II prend fin avec les travaux de la rue Bergson, à Nîmes. Ces opérations représentent un investissement annuel de la ville de Nîmes et de Nîmes Métropole de plus de 10 millions d'euros sur cinq ans. Le PAPI III, qui comprend notamment le

traitement des écoulements pour le cadereau de la route d'Uzès, à Nîmes également, totalise plus de 100 millions d'euros. Nous sommes conscients de l'importance de la sécurité à assurer face à ces risques d'inondations.



Travaux du Cadereau d'Uzès, rue Bergson, Nîmes.
En haut à droite, l'ancien tunnel, qui contraste avec le nouvel ouvrage

DES TRAVAUX MAJEURS

PAPI II - Nîmes Cadereaux 2015-2021

- Rue Bergson : rééquilibrage du cadereau d'Uzès (22 millions d'euros).
- Rue Ferrier-Semard : recalibrage du cadereau d'Uzès (10,6 millions d'euros).

PAPI III - 2022-2028 et au-delà

- Zone Sernam-Faïta-Valmy : création de tunnels et aménagement de cadereaux (42 millions d'euros).
- Création/agrandissement de barrages sur les cadereaux de la Pondre, Camplanier, Alès, Uzès et Valat Riquet (23 millions d'euros).
- Restructuration des écoulements et des cadereaux de Valdegour et Saint-Césaire (32 millions d'euros).

Covid-19

Nîmes Métropole prépare la relance

Face aux fermetures réglementaires ou au ralentissement de l'activité induits par la crise de la Covid-19, Nîmes Métropole a soutenu concrètement les entreprises et les associations de son territoire.

En appui des dispositifs financiers mis en place par la Région Occitanie, l'Agglomération a fait effet levier pour augmenter le niveau des aides : report de cotisations foncières, avances en trésorerie, subventions pour relancer l'activité, aides aux loyers... Elle a également renforcé le travail des chambres consulaires telles la Chambre de commerce et d'industrie (CCI), la Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) ou l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie (UMIH), en mettant des personnels à leur disposition. A travers un éventail de leviers et de dispositifs financiers, mais aussi par la mise en place d'une cellule unique d'appui économique, Nîmes Métropole a préparé la relance qui suivra cette période de crise sanitaire et économique.

Parole d'agent

« Près de 3,2 millions d'euros ont été débloqués par Nîmes Métropole pour aider plus de 2 200 entreprises du territoire »

Xavier Lefebvre,

Directeur du Développement économique de Nîmes Métropole

Parole d' élu

« Il y a une force économique sur ce territoire »



Olivier Fabregoul

Maire de Caissargues, Vice-président de Nîmes Métropole, délégué au développement économique

Au premier trimestre 2021, vous souhaitez mettre en place un guichet unique pour aider les entreprises... De quoi s'agit-il ?

Face à la crise de la Covid-19, Nîmes Métropole a lancé voilà plusieurs mois une cellule d'appui, d'écoute, de renseignement, d'orientation et de suivi pour les chefs d'entreprises et les associations, qui vient en appui du travail accompli par les chambres consulaires, dont

c'est la mission. Je souhaite aller plus loin avec la mise en place d'une seule entrée avec un pool économique d'intervenants et un site internet unique pour leur offrir plus de simplicité et d'efficacité, leur permettre de mieux s'implanter ou se développer sur notre territoire.

Quel est votre regard sur les « Rendez-vous Eco » au service des chefs entreprises ?

Ce sont des rencontres régulières associant les mondes économique et académique pour échanger sur des thèmes pluriels qui nous concernent tous, dirigeants d'entreprises ou d'associations, scientifiques, dirigeants techniques ou organisationnels. Nos derniers rendez-vous économiques – qui se sont tenus en live Facebook –, ont concerné le télétravail et les innovations face à la Covid-19. Clairement, il s'agit de créer et de conserver des liens avec notre territoire ; nos « Rendez-vous » collent à l'actualité. Par ce biais d'événements, nous voulons développer un sentiment d'appartenance à un groupe afin de réussir collectivement.

Comment voyez-vous le monde d'après la Covid-19 ?

Nous n'avons pas conscience, jusque-là, que tout pouvait s'arrêter. Le monde d'après doit nourrir le sentiment que l'on appartient à un même territoire ; il doit en résulter plus de solidarité, plus d'union et plus de proximité. Ainsi la coopération entre les institutions et les chambres consulaires doit perdurer après la crise c'est indispensable. Chacun a ses prérogatives mais il n'y a plus la place ni le temps pour lesquelles ; on avance tous dans le même sens et c'est porteur de construction. Nîmes Métropole doit être un territoire exemplaire et le « travailler ensemble » doit être aussi important que d'avoir des idées. Ma mission, c'est mon bassin d'emploi avec les entreprises. Là, il va être mis à mal, mais il va se relever et il doit être pourvoyeur d'emplois.

Que dites-vous, aujourd'hui, aux chefs d'entreprises ?

Je sens en eux une envie d'en découdre, de retourner au travail. Il y a sur ce territoire une force économique très forte qui ne demande qu'à s'épanouir. On est aux portes du vaccin et cela donne à tous du baume du cœur... L'espoir est là et on va réussir ensemble.

BRÈVE

Une coopération réussie entre Nîmes Métropole et la Chambre des métiers et de l'artisanat

Afin d'aider la Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) à réaliser un diagnostic des besoins de ses entreprises « métiers de l'alimentaire » durant le deuxième confinement, cinq collaborateurs de Nîmes Métropole ont été formés et mis à leur disposition.

Objectif : effectuer un point sur leur situation, connaître la nature de leurs difficultés et de leurs besoins, garder le lien, mais aussi développer des liens entre ces entreprises et des travailleurs du bâtiment en recherche le midi de points de restauration.

Au 15 décembre 2020, 262 entreprises avaient été contactées et 127 appels ont abouti avec un formulaire renseigné. En parallèle, ce sont plus de 700 entreprises qui ont été contactées par téléphone et suivies dans le cadre de leur demande de Fonds de solidarité exceptionnel (FSE). A noter que près d'une centaine d'appels par jour sont réalisés pour accompagner les entreprises du territoire.

Témoignages

Patricia Perez,
Ambulances Poulxoises, à Poulx

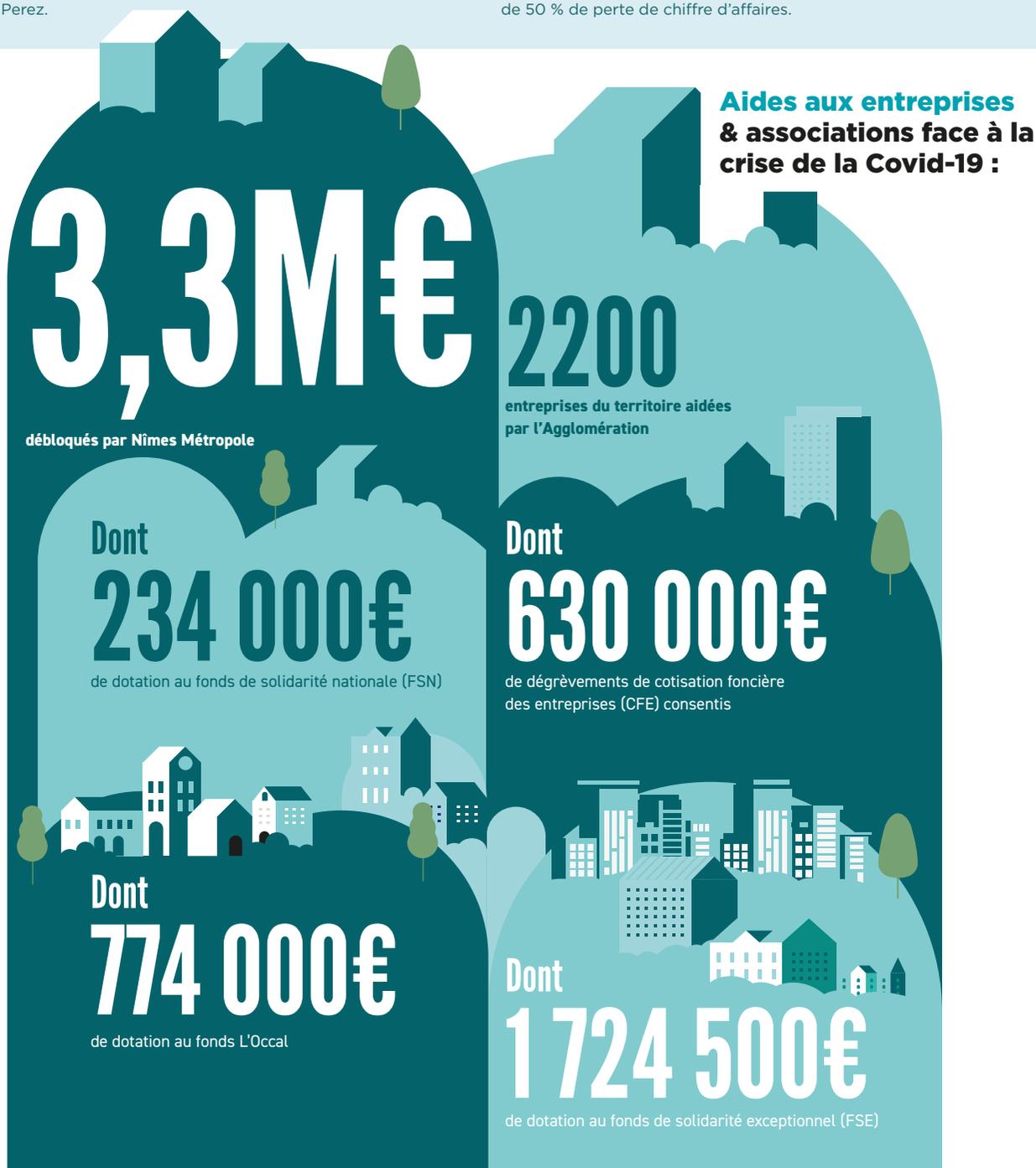
« Une bouffée d'oxygène »

« On tourne au ralenti. » Installée à Poulx depuis plus de vingt ans, l'entreprise familiale Ambulances Poulxoises connaît depuis la crise sanitaire une nette baisse de son activité, avec le report de consultations ou de séances de rééducation, les patients craignant de se retrouver dans les salles d'attente. Elle a ainsi subi une perte de 30 à 40 % de son chiffre d'affaires malgré des charges qui elles se maintiennent au même niveau. L'entreprise a même perdu jusqu'à 80 % de son chiffre d'affaires lors du premier confinement en mars et avril 2020, lorsque sa seule activité ne concernait alors que les transports en ambulance pour des dialyses, chimiothérapies et radiothérapies. Pour traverser la crise, Patricia a dû mettre ses deux salariés en chômage partiel : pour conserver « la tête hors de l'eau, on n'a pas souscrit de Prêt garanti par l'Etat (PGE), mais on a profité des aides de l'Etat, du Fonds de solidarité exceptionnel de la région Occitanie abondé par deux fois par Nîmes Métropole, et profité finalement des retards dans notre facturation », relève Patricia Perez.

Franck Duclaux,
de La Bonne Mousse, à Nîmes

« Une aide pour les loyers »

Installé depuis juin 2017, le bar à bières La Bonne Mousse traverse la crise Covid-19 avec difficulté. La vente à emporter exclusivement en bouteilles, et seulement trois jours par semaine, ne connaît pas le même succès que lors du premier confinement. « Peut-être est-ce dû à la morosité ambiante et au changement des habitudes des consommateurs dans un confinement en demi-teinte », relève Franck Duclaux. Mais avec une activité réduite à 50 % en 2020, il a pu bénéficier, en juillet et en août, du Fonds de solidarité exceptionnel (volet 2 bis) de la région Occitanie, soit « deux fois 2 000 euros », puis en octobre et novembre, d'un abondement de Nîmes Métropole d'un montant similaire. Une aide non négligeable. « Cela m'a permis de régler deux fois deux loyers pour mon commerce », reconnaît Franck Duclaux qui espère aussi « avec une activité proche de zéro en novembre » pouvoir bénéficier du Fonds de solidarité, une aide pouvant aller jusqu'à 10 000 €, au titre des entreprises fermées administrativement ou ayant subi en novembre plus de 50 % de perte de chiffre d'affaires.



Synergie avec les écoles, tissu vivant du territoire

L'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation sont des outils indispensables au développement d'un territoire. D'où l'interaction entre les acteurs de ce secteur et Nîmes Métropole, qui tissent des liens pérennes pour notre avenir.

Parole d'élus

« D'une ville étudiante à un territoire d'étudiants »



Daniel-Jean Valade
Vice-président de Nîmes Métropole,
délégué à l'enseignement supérieur

Quelle synthèse feriez-vous de l'enseignement supérieur sur le territoire ?

Nîmes Métropole est l'un des trois espaces universitaires en Occitanie. Ce bassin d'étudiants est essentiel, d'autant que nous sommes en train de passer d'une ville étudiante à un territoire d'étudiants. Aujourd'hui, nos offres de formations universitaires sont très diversifiées ; elles ne cessent de croître et les structures d'enseignement poursuivent leur développement, grâce à la rénovation et l'extension des sites Vauban et Hoche sur Nîmes notamment. Quant à elles, les Carmes accueilleront le Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique. N'oublions pas également les classes post-bac. A cet égard, l'offre de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI Gard) est multiple, remarquablement structurée, efficace et débouche sur des emplois concrets. Nîmes Métropole dispose également d'écoles d'ingénieurs, de classes préparatoires...

Amphi du site Vauban, à Nîmes



EN CHIFFRES

- 3^e site d'enseignement supérieur en Occitanie
- 14 700 étudiants (+23 % sur dix ans), soit 60 étudiants pour 1 000 habitants
- 5 200 à l'Université de Nîmes
- 1 200 à l'IUT (900 répartis en 5 départements DUT et 300 en licences professionnelles)
- 2 000 dans les métiers de la santé
- 1 900 en BTS
- 66 établissements nîmois d'enseignement supérieur (18% établissements privés), 371 cursus proposés
- 3 621 logements destinés aux étudiants (59% résidences privées, 23% résidence Crous, 12% internat)

Parole de partenaire

« Nous avons besoin de formations spécifiques »



Benoît Roig
Président de l'université de Nîmes

Quelle est votre vision commune avec Nîmes Métropole ?

Je me bats depuis deux ans pour que l'Agglomération soit consciente qu'elle a avec l'université un outil de développement social et économique pour son territoire. Il faut être conscient qu'avoir une université de plein exercice dans son centre-ville est un atout pour irradier la ville et tout le territoire.

Les collectivités, dont Nîmes Métropole, nous accompagnent, mais je reste convaincu que l'on peut aller beaucoup plus loin pour le bien des étudiants et du territoire. Je suis prêt à signer des conventions d'objectifs et de moyens afin d'avancer collectivement. L'université, je veux la développer avec la communauté d'agglomération. Cela se nomme de la co-construction.

Quel avenir pour l'université à Nîmes ?

Depuis trois ans, notre taux de progression oscille entre 5 et 10%, soit environ 400 étudiants supplémentaires par an. On peut prédire, à moyen terme, la présence de 7 500-8 000 étudiants, soit la taille d'une université comme celle d'Avignon. Toutefois, il faut rester un campus à taille humaine. Nous n'envisageons pas de création de filière générale, mais plutôt le développement de formations spécifiques. Nous escomptons ouvrir à la rentrée prochaine un bac+1 très spécialisé en adéquation avec les besoins des entreprises locales (ndlr : réponse du Ministère en attente), car le but d'une université n'est pas seulement de donner une formation, mais aussi de favoriser l'insertion professionnelle. A Nîmes, 87% de nos étudiants sortent avec un diplôme, et 75 à 80% décrochent un emploi dans un délai de six mois après son obtention.

Quelle serait votre recette pour attirer plus d'étudiants à Nîmes ?

Aujourd'hui, nous avons une vocation locale avec 60% d'étudiants gardois et 70% provenant d'ailleurs en Occitanie. Sur des filières spécialisées comme la psychologie clinique, qui n'existent pas forcément ailleurs, ou sur des métiers liés au démantèlement dans le domaine nucléaire, 40 à 45% des étudiants viennent d'une autre région. Nous venons aussi de créer un master sur les métiers de la vision (bac+5). Je revendique cette formation de niche. Actuellement, Nîmes et son agglomération sont un territoire où l'on vient étudier. Il faut en faire une ville étudiante et permettre aux étudiants de s'ancrer davantage dans la ville. Si l'université s'élève, le territoire s'élève et réciproquement.

Gecko, l'outil d'aujourd'hui

A l'aube des premiers déploiements de la 5G, la connectivité est un enjeu stratégique pour la circulation des données, la compétitivité numérique du territoire et celle des entreprises. Plongée dans un monde du numérique en pleine croissance...

« Le territoire de Nîmes Métropole a été le tout premier en France à se doter d'une connexion en Très Haut Débit (THD) pour ses entreprises. »

Depuis maintenant dix ans, le territoire de Nîmes Métropole s'est doté de son propre réseau de fibre optique dénommé « Gecko ». Objectif ? Connecter progressivement le plus grand nombre de communes et de sites administratifs, apporter cette technologie aux écoles de l'agglomération - via un tableau blanc interactif (TBI) par exemple -, et à ses entreprises afin de leur permettre d'avoir accès aux outils les plus performants pour mieux se recentrer sur leur cœur de métier. Et gagner ainsi en compétitivité.



Patrice Quittard
Maire de Poulx, membre du Bureau communautaire, délégué au numérique.

Parole d' élu

« Le numérique est un outil fabuleux pour les communes, une grande avancée dans ce 21^e siècle. »

EN CHIFFRES

- Plus de **700** kilomètres de fibre optique déployés
- **1 200** clients professionnels raccordés, l'ensemble des zones d'activités économiques (ZAE), et tous les sites administratifs de Nîmes Métropole connectés
- **800** caméras de vidéoprotection installées
- **115** écoles numériques
- **50** opérateurs locaux
- **27** communes du territoire raccordées au réseau Gecko (NB : les 12 communes de Leins Gardonnenque le seront d'ici 2022 dans le cadre du déploiement de la fibre par le département du Gard via l'opérateur SFR)
- **1** datacenter de proximité

SUIS-JE ÉLIGIBLE ?

Pour connaître en temps réel mon éligibilité à la fibre pro Gecko :
www.fibre-gecko.fr / 04 66 02 54 00
gecko@nimes-metropole.fr

Témoignages

Nathalie Gauthey,
Directrice du service informatique de l'Université de Nîmes

« Aujourd'hui, on a un outil numérique compétitif. Nos quatre sites de Vauban, Carmes, Hoche et de Géochimie Isotopique (GIS) sont désormais reliés par une fibre optique Gecko. Cette boucle est doublée par deux chemins différents afin d'éviter toute saturation et renforcer notre sécurité.

Depuis fin novembre 2020, nous avons aussi décidé de transférer, tout en doublant là aussi la boucle, une salle serveur du site de Hoche sur le Neticenter éco-responsable de Bouillargues, un datacenter de dernière génération qui limite son impact sur l'environnement et offre à l'université un confort de sécurité. »

BRÈVES

Innovation

Le Neticenter, un atout pour les entreprises



Datacenter

Installé au cœur de l'Actiparc de Bouillargues depuis septembre 2018 dans un site ultra-sécurisé, Neticenter est rapidement devenu un véritable atout pour les entreprises et les collectivités. Sa valeur ajoutée ? Une proximité essentielle avec les sièges sociaux, une proximité aussi entre l'utilisateur de la donnée et le stockage de cette dernière ; un circuit court nécessaire au bon fonctionnement des systèmes d'information et à la rapidité de la circulation des données. « Coffre-fort » de données informatiques géré par la société Netiwan, le Neticenter de Nîmes Métropole est aujourd'hui un datacenter de dernière génération.



Scannez-moi !

Accès au Wifi

Plus de 100 hotspots sur le territoire



Grâce à Gecko, Nîmes Métropole a installé 358 points d'accès wifi publics et gratuits répartis sur une petite centaine de hotspots dans la majorité des communes de l'agglomération et de nombreux bâtiments publics. Ce service permet ainsi aux internautes et aux utilisateurs de smartphones ou de tablettes de pouvoir se connecter sans fil et en haut débit au web ou à leur messagerie personnelle dans des conditions optimales.

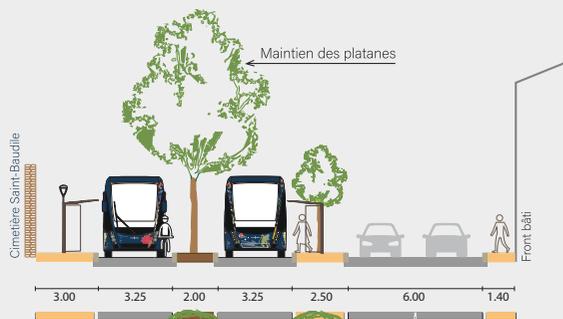
Tram'bus T2 : le projet se dessine

Enfin le compte à rebours de la deuxième phase des travaux T2 a commencé !

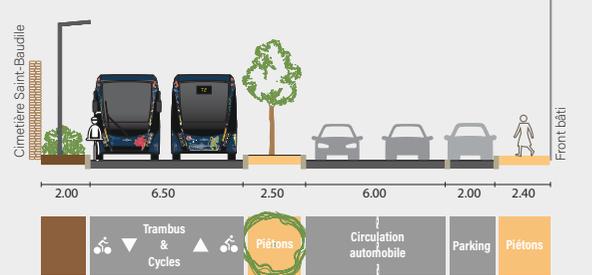
D'ici 2022, l'agglomération accueillera une nouvelle ligne de tram'bus en site propre, traversante d'est en ouest... Zoom sur ce chantier colossal de Nîmes Métropole qui va rythmer toute l'année 2021.

LES DIFFÉRENTS USAGES LE LONG DE LA ROUTE D'AVIGNON

Coupe au droit de la station



Coupe au droit des stationnements



Préservation des arbres

« Le projet a été revu pour préserver un maximum d'arbres », souligne Jean-Marc Campello, vice-président de Nîmes Métropole, délégué aux mobilités et infrastructures de transports, ce qui sera le cas route d'Avignon : de l'entrée du cimetière au rond-point de l'avenue Bir Hakeim, la ligne T2 passera entre les platanes et le cimetière. Une voie va être créée dans le sens entrant et une autre dans le sens sortant, de l'autre côté des arbres. Deux voies de circulation seront maintenues. Sur le boulevard Talabot, le projet a aussi été modifié pour préserver les arbres « car c'était une véritable volonté politique de notre nouvelle équipe », précise l'élu.

Un parcours quasi-total en site propre

Jean-Marc Campello de poursuivre : « De la gare jusqu'à Paloma, son terminus, le tram'bus roulera à 90% en site propre. C'est pour cela qu'on le qualifie de bus à haut niveau de service (BHNS) ». Seuls quelques tronçons auront une voie unique lorsque l'emprise disponible est restreinte. Entre le pont de l'Observance et le cimetière Saint-Baudile, ce sera le cas sur 350 mètres environ pour le sens entrant vers Nîmes. Dans le sens sortant (vers Paloma), le tram'bus roulera dans la même voie que les voitures.

Alors que les travaux des opérateurs des réseaux enterrés (gaz, électricité, fibre, eaux), sont encore en cours le long du tracé et ce, jusqu'en mars 2021, les grandes orientations budgétaires ont été votées lors du Conseil communautaire du 14 décembre dernier. Le phasage du projet est donc dévoilé : les travaux répartis sur 3 secteurs de la ville de Nîmes démarreront en avril 2021 et se termineront au deuxième semestre 2022 :

- Talabot > Route d'Avignon
- Bir Hakeim > Jean Moulin > Pont de Justice
- Pont de Justice > Jacques Baby > Route de Courbessac

C'est donc ce printemps que le chantier démarrera : dans un premier temps, des travaux préparatoires ; dans un second temps, les travaux de réseaux (éclairage, alimentation des installations en électricité et fibre...), de terrassement, de voirie et bordures ; et enfin, les espaces verts et les finitions avec l'installation des mobiliers urbains.

Parole d'élu

« Le tram'bus est un moyen de transport écologique, rapide et fiable. Il répond de manière moderne et durable aux défis d'une mobilité urbaine de plus en plus saturée. »

Jean-Marc Campello,

Vice-président de Nîmes Métropole, délégué aux mobilités et infrastructures de transports

Des bus plus propres et moins sonores

Ce sont les mêmes bus qui circulent déjà sur la ligne T2 CHU Carremeau - Gare Feuchères, qui emprunteront la nouvelle voie : 13 BNHS dotés d'une motorisation hybride électrique/gaz plus écologique, de 24 mètres de long, permettant d'accueillir près de 150 voyageurs à chaque trajet.

9 nouvelles stations sur 5 km de ligne

« La ligne T2 est l'aboutissement d'un travail de longue haleine pour rendre les transports plus proches des usagers, plus en adéquation avec leurs besoins », poursuit Jean-Marc Campello : elle permettra de relier la ville d'est en ouest avec un terminus à la SMAC Paloma et un départ au Centre hospitalier universitaire. Elle va traverser des quartiers avec une population et une densité importante afin de mieux les relier à la ville, comme le Chemin-Bas ou Pissevin.

En 2022
25 000
 voyageurs
 par jour



Le tram T2, colonne vertébrale du réseau de transport de Nîmes Métropole

Parole d'élue

« La T2, une voie d'accès pertinente au cœur du territoire »



Claude De Girardi

Membre du Bureau communautaire, déléguée au transport routier de voyageurs urbains et périurbains

En quoi cette ligne est une valeur ajoutée pour l'agglomération ?

La T2 traverse Nîmes d'Est en Ouest et devient donc une porte d'entrée désignée pour accéder à la ville centre et au cœur du territoire. Nombreux sont les habitants des communes périphériques qui prennent leur voiture au quotidien car leur lieu d'habitation ne peut être desservi efficacement par les transports en

commun. Cette pratique génère des problèmes de congestion, de pollution et ne permet pas de répondre efficacement aux besoins des usagers. Avec la T2 et son dispositif de parking-relais, nous incitons à passer de la voiture aux transports collectifs là où ils sont le plus pertinents : pour l'accès au cœur de l'agglomération. C'est indispensable pour que notre territoire reste attractif, que la qualité de vie soit préservée.

Comment la T2 répond-elle aux défis d'une nouvelle mobilité urbaine ?

La nouvelle mobilité urbaine doit permettre de se déplacer de manière plus libre qu'en voiture tout en étant aussi attractive d'un point de vue confort et vitesse. Elle doit proposer une combinaison de services décarbonés, connectés, accessibles à partir de votre smartphone, par exemple des vélos ou des trottinettes, et cela autour de l'armature que constitue la ligne T2 qui, par son prix et sa vitesse d'accès au centre-ville, est bien plus concurrentielle que la voiture. C'est en mettant en place cette solution que nous allons permettre aux actifs et à de nouvelles catégories de population d'utiliser les transports en commun.

VAUNAGE

Transports en commun facilités

Les premiers travaux dédiés aux transports en commun sur la RD40, en traversée de la commune de Caveirac, ont été achevés fin 2020. Le montant des travaux représente un peu moins d'1 million d'euros.

Avantage de ces aménagements : la voie de bus dédiée est prolongée dans le giratoire Ramias situé à l'entrée de la commune. A noter que seules quelques agglomérations en France disposent de ce type d'aménagement telles Angers (49), Brest (29) ou Saint Herblain (44).

Au cours du premier semestre 2021, les travaux se poursuivront sur la traversée de la commune de Caveirac. A l'horizon 2023, c'est tout l'axe Vaunage, entre Langlade et Nîmes, qui sera métamorphosé avec, en point de mire, la réalisation de la voie verte par le département du Gard entre Nîmes et Caveirac.



La nouvelle voie dédiée aux bus sur le giratoire Ramias à Caveirac

Les chantiers en cours sur le territoire de Nîmes Métropole

Aménager le territoire, structurer notre écosystème pour qu'il soit attractif, maintenir un cadre de vie et des infrastructures de qualité... Tels sont les compétences et les engagements de Nîmes Métropole. Pour les mener à bien, votre Agglomération finance des chantiers qui maillent le territoire et entravent parfois votre quotidien. Voici une cartographie localisant les différents chantiers en cours pour un montant total de 81.046.100€TTC, dont 35.468 900€TTC financés par Nîmes Métropole.

LA CALMETTE
Boulevard des Remparts / Forge / Béchard / Coste

Renouvellement des réseaux humides avant programme de voirie

Coût total : 270.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

De novembre 2020 à mars 2021

SAUZET
Route de Nozières CD 198

Aménagement de la RD N198 en traversée d'agglomération - Enfouissement du pluvial et renouvellement AEP

Coût total : 140.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

SAINTE-ANASTASIE
Rue de l'Hôtel de Ville

Renouvellement du réseau d'eau potable et extension du réseau d'eaux pluviales

Coût total : 84.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

Octobre à décembre 2020/Janvier 2021

NÎMES
Route de Sauve

Réhabilitation du réservoir d'eau potable

Coût total : 281.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

Octobre 2020 à février 2021

CAVEIRAC
Ouvrage cadre pluvial sous la mairie

Nettoyage du cadre pluvial souterrain sous la mairie

Coût total : 120.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

Janvier 2021 : durée 1 mois et demi

NÎMES
Secteur Nîmes Ouest

Sécurisation de l'adduction et de la distribution de l'eau potable

Coût total : 15.480.000€TTC

Décembre 2020 à décembre 2023

NÎMES
Croisement Avenue Maréchal Juin / Chemin-Bas de Montpellier

Création d'une station de pompage d'eau potable

Coût total : 10.620.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 5.310.000€TTC

Décembre 2020 à décembre 2023

LANGLADE
Rue et Impasse du Velat des Comminques

Renforcement du réseau d'eau potable pour la Défense Incendie

Coût total : 240.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

1er trimestre 2021 : durée 2 mois et demi

LANGLADE
Route des Pinèdes

Renouvellement des réseaux d'eau potable, d'eaux usées et d'eaux pluviales

Coût total : 542.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

De novembre 2020 à mars 2021

LANGLADE
Route de Nages - Réservoir d'eau potable "Langlade Village"

Création d'une station de surpression d'eau potable

Coût total : 85.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

Novembre à décembre 2020/Janvier 2021

MILHAUD
Rue des Oliviers

Mise en séparatif des réseaux d'assainissement et renouvellement du réseau AEP

Coût total : 80.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

NÎMES
Impasse des Jasons à Nîmes

Création d'une unité de valorisation des ressources issues du traitement des eaux usées de la station de Nîmes Ouest (production de biogaz)

Coût total : 26.172.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 14.652.000€TTC

Juillet 2020 à novembre 2022

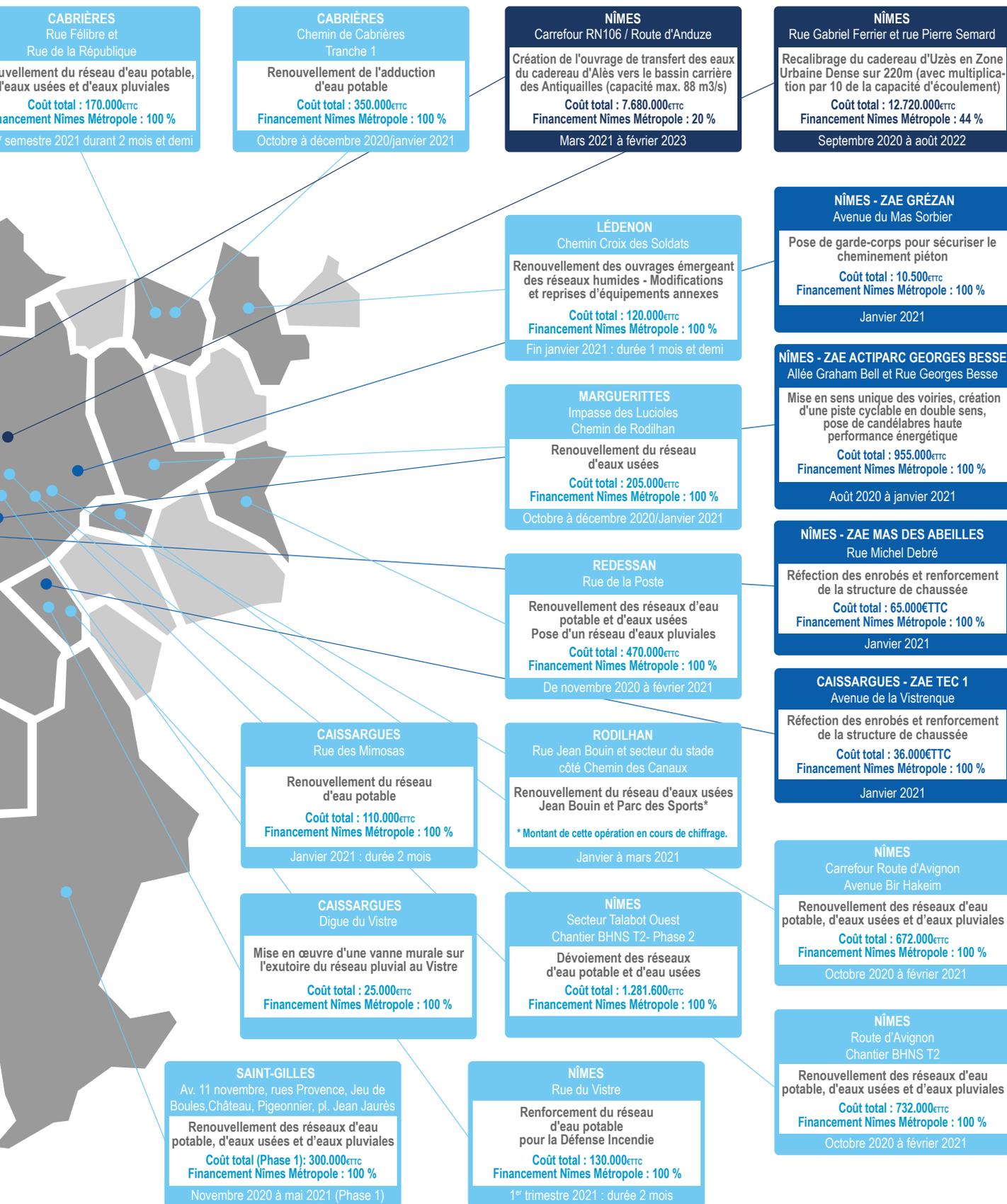
GÉNÉRAC
Avenue Yves Bessodes

Renouvellement et renforcement des réseaux d'eau potable, d'eaux usées et pose d'un réseau d'eaux pluviales

Coût total : 900.000€TTC
Financement Nîmes Métropole : 100 %

De novembre 2020 à avril 2021

- Réseaux d'eau
- Prévention des risques inondation
- Zones d'activités économiques (ZAE)



Collecte des déchets : l'affaire de tous !

Près de 150 000 tonnes de déchets sont collectées chaque année sur le territoire de Nîmes Métropole.

Etape 1 : simplifier les consignes de tri, ce qu'a fait l'Agglomération ces dernières années.

Etape 2 : que chacun trie pour que le recyclage soit un vrai succès !

Retour sur quelques bonnes pratiques très simples à adopter pour améliorer notre cadre de vie à tous.

Parole d' élu

« Fournir le meilleur service au meilleur coût à l'usager »



Bernard Angelras

Vice-président de Nîmes Métropole, délégué à l'environnement, aux déchets, à la collecte et au traitement

Quelle est votre priorité ?

L'objectif est clair : fournir le meilleur service au meilleur coût à l'usager. Outre la collecte des déchets ménagers, nous proposons gratuitement d'évacuer un encombrant sur simple appel téléphonique. Notre réseau de quinze déchèteries est aussi à la disposition de tous, 362 jours par an. Nous projetons d'ailleurs leur renouvellement progressif pour les rendre plus ludiques et fonctionnelles.

Nous organisons enfin des déchèteries éphémères sur Nîmes. Ces solutions permettent de lutter contre les dépôts sauvages et préserver notre environnement.

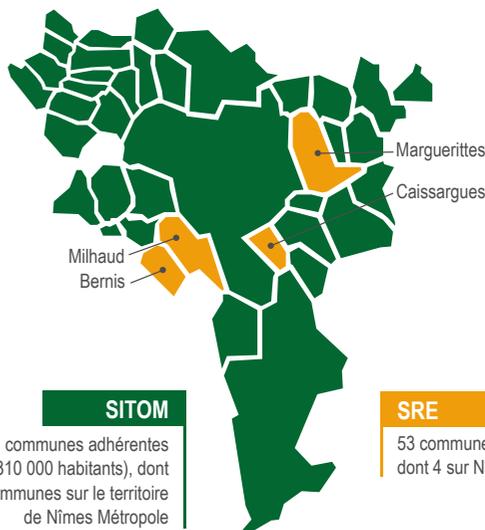
Comment parvenir à lutter contre les dépôts sauvages ?

Face aux incivilités, nous devons poursuivre la prévention auprès des usagers. Par exemple, nous intervenons auprès de 24 000 enfants scolarisés chaque année, qui sont de futurs consommateurs mais aussi des prescripteurs auprès de leurs parents adultes. C'est le moment de faire des choix forts pour le futur. Sensibiliser, faire évoluer nos modes de collecte mais aussi sanctionner pour faire respecter les règles s'il le faut : tels sont nos axes pour préserver nos campagnes, garrigues et forêts méditerranéennes, biens communs dont nous sommes fiers.

Un syndicat de traitement, qu'est-ce que c'est ?

Il intervient en aval de la collecte faite chaque jour. Acteur majeur du service public lié aux déchets, ses principales missions sont le traitement et la valorisation des déchets, ainsi que la sensibilisation des usagers.

De quel syndicat dépendez-vous ?



SITOM

81 communes adhérentes (près de 310 000 habitants), dont 35 communes sur le territoire de Nîmes Métropole

SRE

53 communes adhérentes, dont 4 sur Nîmes Métropole

BRÈVES

Avoir la main ver(te) !

Pour acquérir un composteur ou un lombri-composteur (Coût : 20€), je contacte Nîmes Métropole par internet : "<http://www.nimes-metropole.fr>", rubrique Démarches/Déchets ménagers ou par téléphone au **04 66 02 54 54** ; j'accède même à une formation gratuite à domicile lors de sa livraison.

Pas de quoi s'encombrer

Pour les encombrants, deux grosses pièces maximum sont récoltées par foyer. Pensez bien à prendre rendez-vous :

- Si j'habite Nîmes, j'appelle le **0 800 420 420** de 8h30 à 12h et de 14h à 17h (Numéro vert)
- Pour les autres communes, je fais ma demande par mail à dctdm@nimes-metropole.fr, par téléphone au **04 66 02 54 54** aux mêmes horaires, ou sur le site www.nimes-metropole.fr rubrique Démarches/Déchets ménagers

EN CHIFFRES

- **74 000** tonnes (t) d'ordures ménagères
- **12 000** t de collecte sélective sur les 39 communes
- **1 400** t d'encombrants sur Nîmes
- **7 000** t de verre et de papier en apport volontaire
- **57 000** t en déchèterie pour les autres flux



Le guide du tri de la Métropole

Nîmes Métropole met à votre disposition ce guide vous permettant de mieux trier et d'adopter les bons gestes.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, le découper et le conserver.



SITOM



EN BAC GRIS OU VERT OU SAC NOIR

Ordures ménagères

Déchets ménagers résiduels, couches-culottes...



À JETER DANS UN SAC BIEN FERMÉ

IMPORTANT !



Déchets de cuisine et de jardin compostables

Composteurs proposés par Nîmes Métropole

SITOM



EN BAC OU SAC BLEU OU JAUNE

Emballages recyclables

Aujourd'hui, tous vos emballages se trient !

+ simple Bouteilles, bidons, flacons et sachets en plastique, boîtes de conserve, aérosols, emballages en carton, pots de yaourt, blister, barquettes en polystyrène, capsules de café, gourdes de compote...



À DÉPOSER EN VRAC

Inutile de laver les emballages Il suffit de les vider



IMPORTANT !



Papiers, journaux, magazines, annuaires, courriers...

SRE

+ Leins Gardonnenque

Visibilité du contenu obligatoire : pas de tri en sac noir ou opaque. Les déchets sanitaires (masques, gants...) sont INTERDITS dans le tri : à jeter dans un sac fermé, avec les ordures ménagères.

SRE



EN COLONNE

Emballages en verre

Bouteilles, pots, bocaux



À JETER SANS BOUCHON NI COUVERCLE

IMPORTANT !

Inutile de laver les emballages Il suffit de les vider

SRE



EN DÉCHÈTERIE

Déchets encombrants

Déchets verts, électroniques, encombrants, polluants, cartons bruns...



IMPORTANT !



En pharmacie

SITOM



COCHÉZ VOS JOURS DE COLLECTE

Homo Detritus

Tri sélectif, poubelles, encombrants... Évoluons!

EMBALLAGES RECYCLABLES

LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

ORDURES MÉNAGÈRES

LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI DIMANCHE



CITEO



nîmes métropole

Renseignements : 04 66 02 54 54
dctdm@nîmes-metropole.fr
www.nîmes-metropole.fr

L'Étoile de Bessèges, formidable vitrine de notre territoire

Cette course cycliste de renommée internationale, soutenue par Nîmes Métropole, offre une visibilité exceptionnelle à nos communes, à leur patrimoine et à leurs paysages. Rendez-vous du 3 au 7 février 2021 pour la 51^e édition de l'Étoile de Bessèges avec, en point d'orgue, sa deuxième étape baptisée « Grand Prix de Nîmes Métropole ».

Parole de partenaire

« Une belle mise en valeur du territoire »



Patrick Herse
Chargé de l'organisation
de l'Étoile de Bessèges

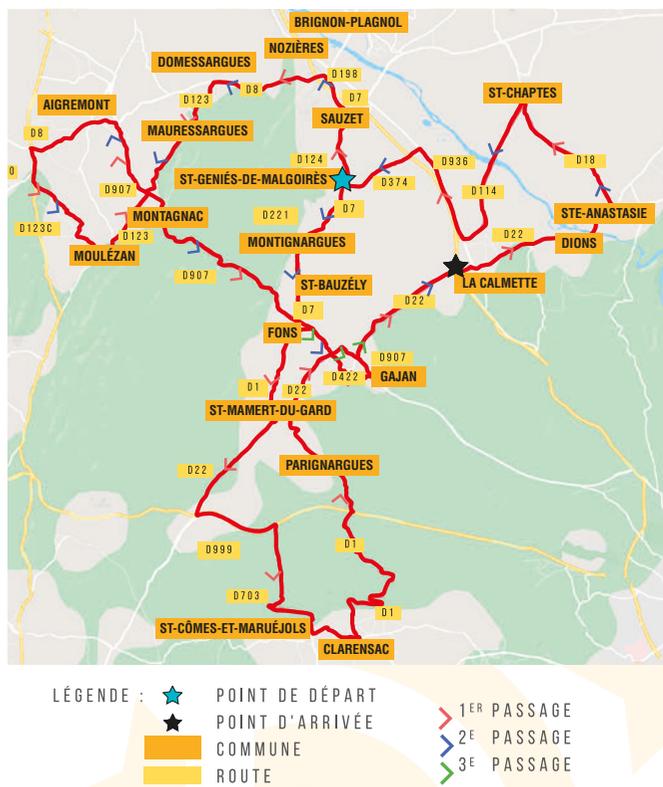
En quoi cette épreuve est-elle importante pour notre territoire ?

C'est tout d'abord la première course à étape du calendrier international de l'Union cycliste internationale (UCI) Europe Tour, qui lance la saison après la coupure hivernale. Pour Nîmes Métropole, c'est une formidable vitrine avec une belle mise en valeur du territoire et des paysages. Cette étape est une opportunité pour l'Agglomération d'accroître sa notoriété via la diffusion à la télévision sur la chaîne L'Équipe,

mais aussi son attractivité touristique tout en bénéficiant de retombées économiques. Nous remercions d'ailleurs Nîmes Métropole pour son soutien financier.

Pourquoi son parcours est-il si intimement lié à nos communes ?

Notre objectif est de proposer une étape entière sur le territoire de Nîmes Métropole afin de faire plaisir au plus grand nombre d'habitants. C'est un spectacle gratuit pour le public ; nous traversons les territoires ruraux. En 2021, nous passerons par 17 communes de l'agglomération, ce qui est important pour notre course. J'ajoute enfin que c'est une épreuve organisée par une association de bénévoles. Nous souhaitons conserver cet esprit familial et il y aura une continuité en ce sens pour la présidence de l'association après la disparition de son créateur, Roland Fangille.



Roland Fangille,
fondateur de l'Étoile de Bessèges

Grand monsieur du sport gardois, fondateur et président de l'Étoile de Bessèges pendant 50 ans - une exception en Europe ! - Roland Fangille était une figure locale, nationale et internationale du monde du vélo.

Décédé le 19 novembre 2020 à l'âge de 81 ans, ce passionné de compétition cycliste a su fédérer autour de lui de nombreux bénévoles pour faire vivre ce « Tour du Gard » ces nombreuses années. Ce petit Lorrain, vendeur de meubles, âme de l'Étoile et au sourire inoubliable, aura œuvré une grande partie de sa vie pour le développement du cyclisme sur notre territoire.

EN CHIFFRES

- 5 jours de course
- 17 communes de Nîmes Métropole traversées
- 1 étape de 154 km sur le territoire, de Saint-Geniès-de-Malgoirès à La Calmette
- 150 coureurs
- 1,5 million de téléspectateurs au total



L'Étoile de Bessèges : www.etoiledebessegues.com - Facebook : @EtoiledeBessegues

Retransmission de la course : "la chaîne L'Équipe", 5 étapes diffusées en direct (2 dernières heures de course)

Éleveurs et manadiers, ciments de notre territoire

Ils sont l'âme et le cœur de Nîmes Métropole, durement impactés par la Covid-19. L'Agglomération a donc décidé de venir en aide aux manades de taureaux et aux éleveurs de chevaux de race Camargue frappés par la crise sanitaire.

Qui n'a pas regretté l'annulation des fêtes votives et autres manifestations bouvines au cours de l'été dernier ? Nos manadiers et éleveurs de chevaux sont un des piliers de notre économie touristique et patrimoniale ; le maintien de nos traditions camarguaises, ils le revendiquent et œuvrent chaque jour pour le perpétuer. En raison de la crise sanitaire, la Fédération des manadiers a compté environ 3 000 jours de fêtes annulés. Autant de manque à gagner pour un secteur en souffrance et à la recherche d'un second souffle ! Même si les Traditions ne sont pas dans les compétences obligatoires de

l'Agglomération, Nîmes Métropole s'est toujours investie dans leur promotion et leur sauvegarde en tant que ciment de notre territoire. Par le biais d'une délibération votée le 14 décembre 2020 en Conseil communautaire, dans le cadre du dispositif d'urgence Plan Camargue Covid-19, dix manades membres du Livre généalogique de la race di Biòu et deux éleveurs de chevaux de race Camargue, installés sur notre territoire et éligibles au dispositif de la Région Occitanie, ont reçu chacun une aide de 1 000 €.

Parole d' élu

« Penser dès à présent à l'avenir »



Gaël Dupret,
Maire de Sernhac, membre du Bureau communautaire, délégué aux traditions et aux relations intracommunautaires

L'année 2020 a mis à mal l'activité des manades et des courses camarguaises. Avec ce geste financier, Nîmes Métropole envoie un signal fort aux acteurs du monde bouvin et signe sa volonté de travailler sur un projet de territoire autour des traditions. La saison 2021 sera donc déterminante pour l'avenir du secteur. L'Agglomération a décidé d'inclure toutes les parties prenantes, à l'image des fédérations camarguaises, au sein des commissions communautaires, pour monter une programmation cohérente et créer un festival des traditions dans nos communes. Une première avec la volonté affirmée d'innover en réunissant tous les acteurs du maintien des traditions autour d'un projet constructif.

« 12 000 € alloués par Nîmes Métropole pour aider les manadiers et les éleveurs de chevaux du territoire »

LES TRADITIONS EN BREF

- Des courses camarguaises dans les arènes, des capelades (présentations de raseteurs en piste) et des roussataïos (défilés de juments et de leurs poulains),
- Un festival d'abrivados (lâchers de taureaux dans les rues encadrés par des gardians),
- Des présentations du savoir-faire des éleveurs de chevaux de race Camargue,
- Des pratiques taurines et taumachiques (tientas pédagogiques : épreuves de sélection de jeunes apprentis toreros, corrida mixte à pied et à cheval, etc.),
- La sensibilisation dans les écoles avec des manadiers, éleveurs, raseteurs et élus.



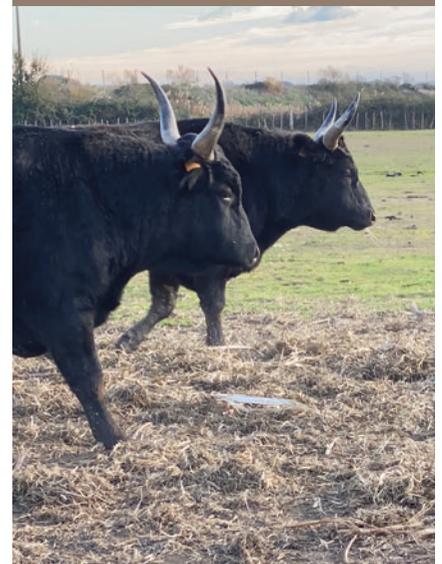
Témoignages

Ludivine Clavel
de la Manade Du Rousty

« La diversification de nos activités, une solution contre la crise »

Aucune abrivado, quasiment aucune course camarguaise en 2020... Et pourtant, la manade du Rousty, basée à Saint-Gilles, tient bon. Avec un cheptel d'environ 200 taureaux, elle a choisi de se diversifier

et de « surfer » sur la tendance des circuits courts. Ainsi, Ludivine Clavel et son époux ont misé sur la culture du blé et de la luzerne, mais aussi sur celle du riz biologique et sur la production de viande d'appellation d'origine protégée (AOP) bio. « *En attendant des jours meilleurs, nous étudions le projet de transformer la maison de gardian en chambre d'hôtes et la salle de réception est prête à accueillir le public au milieu des taureaux.* »



La tribune politique

Groupe Gauche unie, citoyenne et écologiste communautaire

Notre groupe forme une opposition vigilante et constructive. Nous nous tenons à l'écoute de tous les habitants de l'agglomération. Alors que la crise sanitaire et ses conséquences touchent de plein fouet notre territoire, l'agglomération doit se tenir aux côtés des plus fragilisés.

Développement économique au service de l'humain, politique de transport, gestion des déchets, gestion de l'eau, préservation des terres agricoles, ambition artistique, culturelle et sportive... Nous souhaitons faire avancer des projets qui favorisent le progrès social, la transition écologique et la démocratie.

Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour l'année à venir. Les valeurs de solidarité et d'humanité sont au cœur de ces vœux d'espoir pour 2021.

Vincent BOUGET, Bernard CLEMENT, Jo MENUT, Patrice PRAT, Corinne GIACOMETTI, Bruno FERRIER, Sylvette FAYET, Christian BASTID
gaucheunie.nm@gmail.com

Groupe Rassemblement National

Le 27 novembre s'est déroulée l'élection du nouveau président du département.

Une fois de plus, les électeurs de droite ont été trahis par leurs élus.

Ainsi, le Gard reste dirigé par les sociaux-communistes car les élus Les Républicains ont refusé les voix des 3 élus du Rassemblement National.

Avec nos voix nous aurions pourtant pu nous débarrasser de la gauche et de ses excès.

Une preuve de plus que voter LR revient à voter pour la gauche.

La fausse droite Gardoise et Nîmoise porte une lourde responsabilité.

Vous ne voulez plus de la gauche ? Rejoignez-nous !

Yoann GILLET
Président du Groupe Rassemblement National
www.rassemblementnational.fr

Groupe EPNM, ensemble pour Nîmes Métropole

2020 aura été marquée par la crise sanitaire qui a bouleversé nos vies, heureusement la promesse d'un vaccin augure des temps plus sereins. Dans ce contexte les élus d'Ensemble pour Nîmes Métropole vous adressent leurs vœux sincères de santé et de réussite pour 2021 et tournent toutes leurs énergies vers la concrétisation d'un projet de territoire respectueux de la diversité de ses habitants et de ses communes.

Des enjeux forts se présentent sur lesquels notre groupe se veut constructif et vigilant. La politique de lutte contre l'accroissement de la précarité doit être développée. Le déploiement d'un bus en site propre qui desservira la Vaunage et Nîmes permettra de rapprocher et d'interconnecter davantage l'Ouest au centre de l'agglomération. Ce projet introduit une politique volontariste de densification des transports et du développement de pôles multimodaux. Nous souhaitons que 2021 soit aussi l'année de la définition de l'ambitieux projet Magna Porta dont l'effet sur le développement agricole, économique et social est très attendu.

Les élus du groupe EPNM sont conscients et soucieux des difficultés d'aujourd'hui mais aussi des projets qui demain amélioreront le quotidien.

pierre.domergue@nimes-metropole.fr

Groupe IEC, Intérêt et esprit communautaire

Ce début de mandat est caractérisé par le constat d'une situation financière et budgétaire préoccupante pour notre collectivité. Nous nous devons d'innover et chercher tous les leviers nécessaires au rétablissement de nos marges de manœuvre, tout en maintenant des politiques volontaristes au service des habitants. C'est dans cet esprit que le groupe IEC inscrit son action, qu'il porte toutes les propositions faisant sens et propices au développement des communes du territoire de Nîmes Métropole et de l'intérêt communautaire.

En ces moments difficiles pour nos entreprises, le temps est à la mobilisation pour relancer l'activité sur le territoire national, et particulièrement sur celui de notre agglomération. L'heure est à la convergence des intérêts de tous les acteurs économiques et sociaux, publics comme privés, vers un seul but : le soutien à notre maillon économique territorial. Par ailleurs, cette période aura démontré que la solidarité est une réalité et fait écho à l'un de nos principes républicains immuables : la fraternité.

Le Groupe Intérêt et Esprit Communautaire

Groupe UPDT, union pour le développement du territoire

Depuis le début de la Présidence de Franck Proust, notre groupe « Union Pour le Développement du Territoire », présidé par Frédéric Touzellier, s'inscrit dans une volonté de replacer les Maires et les élus locaux au cœur de l'action de l'agglomération et ainsi, au plus près de la population.

En cette période de crise sanitaire et économique sans précédent, où la solidarité, l'intérêt général mais également la proximité prennent tous leurs sens. Les communes et Nîmes Métropole constituent les deux échelons les plus proches du citoyen et il est de notre devoir et de notre responsabilité que de répondre aux enjeux du territoire.

Ainsi, depuis août 2020, des mesures concrètes ont été prises pour le secteur économique, avec un dégrèvement au 2/3 de la CFE (sous condition d'éligibilité), la réactivation des mesures économiques aux entreprises - Covid-19 - Dispositifs d'aide et soutien de l'activité économique - Nîmes Métropole (nimes-metropole.fr) - Mais aussi pour les plus fragiles, en assurant durant le confinement, la continuité des services publics et en les adaptant aux attentes des usagers. C'est dans cet objectif que nous avons mis en place une navette gratuite pour les +65 ans et une gratuité du transport en taxi pour le personnel soignant.

Enfin, en ce début d'année 2021, le groupe UPDT souhaite à l'ensemble des habitants du territoire de Nîmes Métropole, une belle et joyeuse année. Celle-ci sera l'année au retour à une société apaisée, en pleine santé et attractive.

Frédéric TOUZELLIER
Président du groupe UPDT
04 66 02 54 91

Groupe Les Progressistes

La rénovation urbaine fait partie des axes prioritaires de développement dont Nîmes Métropole doit continuer à faire une priorité. Le projet ANRU, c'est 470 millions d'euros, dont 140 millions accordés par l'Etat, qui nous donnent la possibilité d'être très ambitieux et de co-construire un véritable projet de territoire concernant non seulement la ville centre mais aussi les communes de l'agglomération.

C'est ce volontarisme politique et cette collaboration intercommunale qui permettra un rééquilibrage social en luttant contre la paupérisation et la ségrégation urbaine dans les quartiers prioritaires.

Valérie ROUVERAND
Présidente du Groupe les Progressistes
valerie.rouverand@ville-nimes.fr

Leins Gardonnenque, une terre de partage et de solidarité

Rattaché depuis 2017 à Nîmes Métropole, le territoire de Leins Gardonnenque concentre une multitude de richesses dont la plus notable est ce paysage unique composé d'innombrables champs de vignes et de son magnifique Bois des Lens. Mais aussi des femmes et des hommes de caractère particulièrement attachés à ces terres. Rencontres...

Parole d' élu

« Avant même qu'être écolo soit à la mode, nous l'étions déjà ! »



Bernard Clément

Maire de Domessargues, membre du Bureau communautaire, délégué au transport ferré

Je crois pouvoir dire que ce territoire de camisards a été façonné par des générations d'hommes et de femmes qui ont élevé en tableaux ce que sont nos paysages. Avant même qu'être écolo soit à la mode, nous l'étions déjà en matière d'urbanisation ! Solidarité et partage : l'histoire de notre territoire est marquée par ces valeurs, mais par la résistance aussi. Un jour, j'ai eu l'immense honneur d'accueillir chez moi Lucie et Raymond Aubrac, qui m'ont dit qu'ils ne concevaient pas la vie sans résistance. Résister, c'est proposer, c'est progresser, c'est aimer son territoire, ses habitants, pour les aider à vivre mieux et bâtir ensemble.

Je me suis toujours battu pour défendre notre intercommunalité à dimension humaine mais aujourd'hui, nous sommes aussi dans l'Agglomération et je veux y jouer un rôle utile. En tant qu'ancien cheminot, je suis heureux d'assumer la délégation des transports ferrés dans laquelle nous traitons des dossiers concrets et qui avancent. Dans le cadre de la Convention citoyenne pour le Climat, Nîmes Métropole peut jouer son rôle et même être à la pointe de l'innovation en matière de transports respectueux des citoyens et de la nature. Enfin je m'y sens très bien car si je suis Domessarguais, je suis aussi profondément Nîmois. Leins Gardonnenque, c'est à la fois un peu et beaucoup de Nîmes Métropole car nous ne faisons qu'un.



12 communes :

Domessargues, Fons-Outre-Gardon, Gajan, La Rouvière, Mauressargues, Montagnac, Montignargues, Moulézan, Saint-Bauzély, Saint-Geniès-de-Malgoirès, Saint-Mamert-du-Gard, Sauzet

10.706 habitants

Date d'entrée dans Nîmes Métropole :
1^{er} janvier 2017.



Montignargues : un jeune berger perpétue la tradition

Installé depuis deux ans en bordure du Bois des Lens, Louis Maréchal, originaire de Nice, est un jeune berger de 21 ans. Il possède un cheptel de plus de 600 animaux, dont 200 sur la seule commune de Montignargues. Il s'occupe seul de ses bêtes qu'il conduit

vers des zones à défricher. Louis veut renouer avec le système d'antan en créant des contrats de confiance avec les agriculteurs : il propose l'aide de son troupeau pour désherber les parcelles, permettant aux agriculteurs de ne plus utiliser de produits phytosanitaires. Au départ, il s'est installé sur le territoire de Leins Gardonnenque pour répondre à la demande d'un viticulteur, puis le bouche à oreille a fait le reste. Désormais, son troupeau passe environ 340 jours en extérieur. Enfin, le jeune berger produit de la laine Mérinos pour les filatures avoisinantes et propose à la vente des agneaux de lait pouvant être réservés, puis retirés dans la boutique « Le Local Paysan » (22 bis rue de Sauve, à Nîmes).



Saint-Geniès-de-Malgoirès : de verre et de vitraux

Banquière dans une autre vie, Danielle Plasse a installé son atelier ainsi que sa boutique « Art et Lumière » sur le terrain où elle réside, une commodité qui lui est permise grâce aux vastes étendues de ce territoire. Implantée sur la commune depuis 3 ans, elle apprécie la sérénité de l'endroit, lui permettant de laisser libre cours à son imagination.

Dans sa boutique chaleureuse, Danielle vend des objets de tout genre, allant du porte-couteau jusqu'au trophée. Elle s'occupe également de la restauration de vitraux, qu'elle opère en ce moment même dans une église de Nîmes, et transmet son savoir-faire à travers différents ateliers.

Vous pouvez avoir un aperçu de ses œuvres sur son site www.art-et-lumiere.net ou lui rendre visite dans sa boutique (14 chemin de Tavillan, à Saint-Geniès-de-Malgoirès).



Comme le disait le philosophe Alain :
" Il y a l'avenir qui se fait et l'avenir qu'on fait.
- L'avenir réel se compose des deux -"
Se vous souhaite pour 2021 le meilleur dans
tous les domaines.

Franck PROUST
Président de Nîmes Métropole

NÎMES MÉTROPOLE VOUS SOUHAITE UNE
BELLE ANNÉE 2021

